



Perspectives de récolte et situation alimentaire

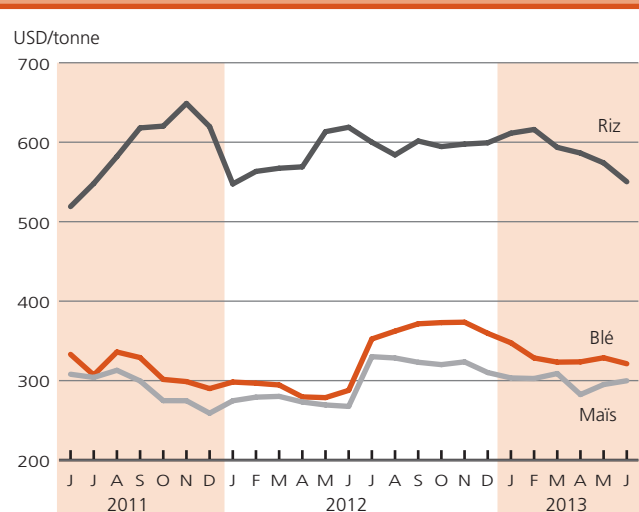
FAITS SAILLANTS

TABLE DES MATIÈRES

- La production céréalière mondiale devrait progresser d'environ 7 pour cent en 2013, ce qui permettra de reconstituer les stocks mondiaux et laisse prévoir des marchés plus stables en 2013/14.
- Les prix du blé sur les marchés internationaux ont accusé un léger recul en juin avec l'arrivée des récoltes de 2013 dans l'hémisphère Nord. En revanche, les prix du maïs ont augmenté en raison de la faiblesse des disponibilités mondiales. Les prix à l'exportation du riz ont affiché des tendances contrastées.
- Selon les estimations, les importations céréalières des PFRDV devraient augmenter de quelque 5 pour cent en 2013/14 pour faire face à la demande croissante; l'Égypte, l'Indonésie et le Nigéria, en particulier, devraient importer davantage.
- En République arabe syrienne, la production de blé de 2013 a chuté, passant bien en dessous de la moyenne, du fait de l'escalade des troubles civils qui perturbent les activités agricoles. En outre, le secteur de l'élevage a été très touché.
- En ce qui concerne l'Afrique du Nord, les perspectives concernant l'ensemble des récoltes sont en général bonnes, sauf en Tunisie. En Égypte, les troubles civils et l'amenuisement des réserves de devises suscitent de graves préoccupations quant à la sécurité alimentaire.
- En Afrique centrale, une grave insécurité alimentaire règne du fait de l'escalade du conflit qui touche environ 8,4 millions de personnes en République centrafricaine et en République démocratique du Congo.
- En Afrique de l'Ouest, la situation globale des approvisionnements vivriers est bonne dans la plupart du Sahel suite à la récolte céréalière supérieure à la moyenne rentrée en 2012. Toutefois, une grande partie de la population pâtit toujours du conflit et des effets persistants de la crise alimentaire de 2011/12.
- En Afrique de l'Est, en dépit de l'amélioration de la sécurité alimentaire dans la plupart des pays, de graves préoccupations subsistent dans les zones touchées par les troubles en Somalie, au Soudan et au Soudan du Sud.
- En Afrique australe, la production céréalière totale a légèrement reculé en 2013 par rapport à l'an dernier et reste inférieure à la moyenne. Toutefois les résultats varient d'un pays à l'autre. À Madagascar, une invasion d'acridiens a compromis la production agricole en certains endroits.
- En Extrême-Orient, les prévisions provisoires établissent la récolte céréalière totale de 2013 à un niveau record, avec de nettes améliorations au Pakistan, en République de Corée et au Myanmar.
- Dans la CEI, la production céréalière totale de 2013 devrait se redresser par rapport à la récolte touchée par la sécheresse de 2012.
- En Amérique du Sud, des récoltes record sont attendues en 2013 dans la plupart des pays, y compris dans les principaux pays producteurs que sont le Brésil et l'Argentine.
- Selon les dernières estimations de la FAO, 34 pays de par le monde, dont 27 en Afrique, ont besoin d'une aide alimentaire extérieure en raison de mauvaises récoltes, de la guerre ou de l'insécurité, d'une catastrophe naturelle ou du niveau élevé des prix intérieurs des produits alimentaires.

Pays ayant besoin d'une aide extérieure	2
Vue d'ensemble	5
Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les PFRDV	8
Examen par région	
Afrique	11
Asie	20
Amérique latine et Caraïbes	26
Amérique du Nord, Europe et Océanie	29
Annexe statistique	32

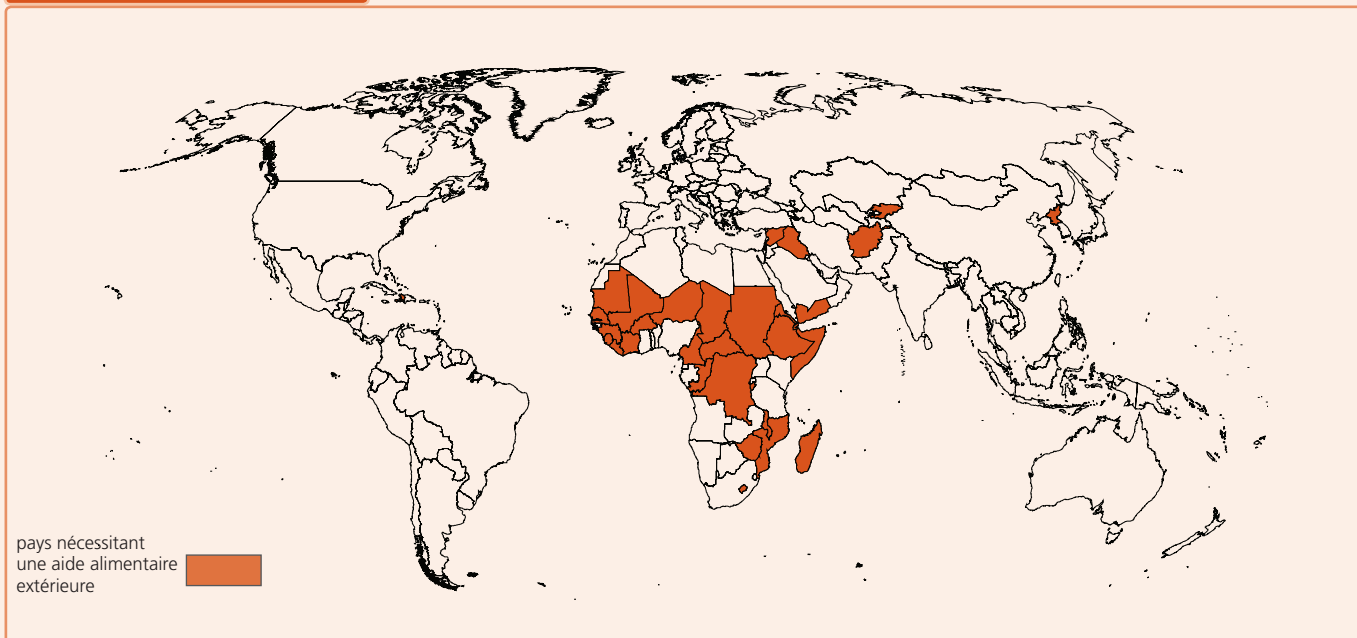
Prix internationaux de certaines céréales



Note: Les prix se réfèrent à la moyenne du mois. Pour plus de détails, voir tableau 3

Pays nécessitant une aide alimentaire extérieure¹

Monde: 34 pays



AFRIQUE (27 pays)

Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières

Zimbabwe

La production de maïs de 2013 devrait rester stagnante, à un niveau inférieur à la moyenne et en dépit d'une stabilité relative, la situation de la sécurité alimentaire devrait être tendue du fait du déficit de la production, en particulier dans le sud.

Manque d'accès généralisé

Burkina Faso

L'afflux massif de réfugiés en provenance du Mali exerce une pression supplémentaire sur les marchés alimentaires locaux. Bien que la production se soit nettement redressée en 2012, certaines régions nécessitent encore de l'aide, en raison des effets prolongés de la crise alimentaire de l'année précédente due à la sécheresse.

Djibouti

Environ 70 000 personnes, essentiellement des pasteurs dans le sud-est et le nord-est, touchés par plusieurs mauvaises saisons des pluies consécutives, auraient besoin d'une aide humanitaire.

Érythrée

La population est exposée à l'insécurité alimentaire en raison des difficultés économiques ainsi que de la cherté des denrées alimentaires et du carburant.

Gambie

Bien que la production céréalière intérieure ait quelque peu progressé l'an dernier, le pays nécessite encore de l'aide pour surmonter les effets prolongés de la sécheresse de 2011 et de la cherté des produits alimentaires.

Guinée

L'accès à la nourriture s'est amélioré ces derniers mois grâce essentiellement à la baisse des prix des produits importés; toutefois, le pays nécessite encore de l'aide pour surmonter les effets prolongés de plusieurs années de hausse des prix des denrées alimentaires et d'inflation généralisée.

Libéria

La lenteur du redressement suite aux dégâts dus à la guerre, l'indigence des services sociaux et des infrastructures, la cherté des denrées alimentaires, le manque d'accès aux marchés et la présence de quelque 60 000 réfugiés ivoiriens dans le pays (en juin 2013), exigent le maintien de l'aide internationale.

Malawi

La cherté persistante des denrées alimentaires continue d'éroder le pouvoir d'achat. Toutefois, la situation économique semble se stabiliser, tandis que la production de maïs de 2013 devrait être supérieure à la moyenne devrait favoriser la sécurité alimentaire.

Mali

L'insécurité qui règne dans le nord du Mali a perturbé le flux des échanges et a entraîné des déplacements massifs de population, aggravant la sécurité alimentaire déjà précaire suite à la sécheresse de 2011.

Mauritanie

Les effets persistants de l'effondrement de la production en 2011 ont épuisé les actifs des ménages. Le pays est également touché par la hausse des cours mondiaux des denrées alimentaires, car il est fortement tributaire des importations. En outre, plus de 74 000 réfugiés maliens ont été recensés dans le sud-est du pays.

Niger

Le pays a été frappé par plusieurs graves crises alimentaires successives ces dernières années, ce qui a entraîné un épuisement des actifs des ménages et le surendettement de ces derniers. En outre, le grand nombre de réfugiés et de travailleurs émigrés rapatriés en provenance du Mali et de la Libye exerce une demande accrue sur les ressources alimentaires.

Sierra Leone

Redressement lent suite aux dégâts dus à la guerre. La dévaluation monétaire a fait grimper les taux d'inflation, limitant le pouvoir d'achat des ménages et aggravant la situation de la sécurité alimentaire.

Tchad

Les effets prolongés de la sécheresse de 2011, l'afflux de réfugiés (plus de 300 000 réfugiés en provenance de la région du Darfour au Soudan et de la République centrafricaine) et le retour de Libye d'environ 79 000 Tchadiens exerce une pression supplémentaire sur les disponibilités alimentaires locales, ce qui compromet la sécurité alimentaire.

Insécurité alimentaire grave localisée

Burundi

Dans certaines régions centrales et orientales, les récoltes de la campagne A de 2013 inférieures à la moyenne, associées à la cherté des denrées alimentaires, continuent de miner le pouvoir d'achat des ménages à faible revenu.

Cameroun

Dans le nord et l'extrême-nord, les perturbations climatiques de ces dernières années ont compromis les activités agricoles, exposant environ 615 000 personnes à une grave insécurité alimentaire et à la malnutrition.

Congo

En dépit du redressement après les inondations et l'explosion dans la capitale en 2012, le pays doit encore surmonter de graves problèmes d'insécurité alimentaire: 216 000 personnes sont en situation d'insécurité alimentaire (8 pour cent des ménages) dont 37 000 ont une consommation alimentaire "limitée" et 179 000 ont une consommation alimentaire "critique".

Côte d'Ivoire

Dégâts agricoles dus au conflit de ces dernières années et manque de services d'appui, essentiellement dans le nord du pays. La crise post-électorale de 2011 a contraint des milliers de personnes à quitter le pays pour se réfugier dans l'est du Libéria essentiellement, où plus de 61 000 réfugiés ivoiriens étaient encore présents en mai 2013.

Éthiopie

Environ 2,4 millions de personnes nécessiteraient une aide humanitaire, essentiellement dans l'est de l'Amhara, le Tigré, l'est de l'Oromia, le sud de la région de Somali et dans les zones productrices de patates douces de la région des Nations, nationalités et peuples du Sud.

Lesotho

En dépit du redressement de la production céréalière en 2013 et de la stabilisation des prix qui ont permis d'améliorer quelque peu la sécurité alimentaire, les groupes vulnérables nécessitent encore de l'aide en raison des effets prolongés de deux mauvaises récoltes consécutives en 2011 et 2012.

Madagascar

Les dégâts provoqués par les invasions de criquets et par le cyclone Hurana devraient limiter la production agricole en 2013, compromettant la sécurité alimentaire, en particulier dans le sud et l'ouest du pays.

Mozambique

La perte de 211 000 hectares de terres cultivées début 2013 en raison des inondations, essentiellement dans la province de Gaza, a eu une incidence néfaste sur la sécurité alimentaire. Toutefois, la baisse des prix et la bonne récolte rentrée lors de la campagne secondaire ont amélioré la sécurité alimentaire des régions touchées.

République centrafricaine

L'insécurité civile croissante a provoqué le déplacement de 206 000 personnes et aggravé la situation déjà alarmante de la sécurité alimentaire. Le nombre total de personnes en situation d'insécurité alimentaire nécessitant une aide humanitaire a fortement augmenté, passant à 2 millions ces derniers mois.

République démocratique du Congo

L'escalade du conflit ces derniers mois a provoqué le déplacement de 175 000 personnes supplémentaires, faisant passer le nombre estimatif de PDI à 2,8 millions, tandis que 6,4 millions de personnes sont en situation de crise alimentaire et voient leurs moyens de subsistance compromis. Les activités agricoles ont été entravées, en particulier dans l'est, tandis que la cherté des denrées alimentaires continue de limiter l'accès à la nourriture. En outre, le pays vient d'accueillir environ 43 000 réfugiés en provenance de la République centrafricaine.

Sénégal

L'insuffisance de la production et les prix élevés enregistrés en 2012 ont entraîné une dégradation de la sécurité alimentaire en plusieurs endroits. Bien que la production se soit considérablement redressée l'an dernier, une aide reste nécessaire par endroits.

Somalie

Près d'un million de personnes, y compris des PDI, auraient besoin d'une aide d'urgence, essentiellement dans les régions pastorales du centre et les zones côtières du nord-ouest.

Soudan

Le nombre estimatif de personnes ayant besoin d'une aide humanitaire, essentiellement dans les régions touchées par le conflit, a progressé, passant à 4,3 millions environ.

Soudan du Sud

Le nombre estimatif de personnes en situation d'insécurité alimentaire grave, essentiellement touchées par l'insécurité civile, les restrictions commerciales et les inondations, a augmenté, passant à 1,2 million environ.

ASIE (6 pays)

Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières

Iraq

Grave insécurité civile.

République arabe syrienne

En raison de l'escalade des troubles civils, environ 4 millions de personnes seraient exposées à une insécurité alimentaire grave. Malgré l'aide alimentaire internationale, les autres pays de la région subissent aussi la pression des réfugiés syriens.

Manque d'accès généralisé

République populaire démocratique de Corée

La plupart de la population traverse une période de soudure allant de mai à août. En dépit de l'amélioration des récoltes céréalières de la campagne principale de 2012 et des résultats proches de la normale de la récolte en cours de la campagne précoce de 2013 (hiver/printemps), le pays est en proie à l'insécurité alimentaire chronique. Selon les estimations, 2,8 millions de personnes vulnérables nécessitent une aide alimentaire jusqu'à la prochaine récolte en octobre.

Yémen

La population en situation d'insécurité alimentaire grave et nécessitant une aide alimentaire d'urgence est estimée à plus de 10 millions de personnes (46 pour cent de la population), du fait du niveau de pauvreté élevé, de la persistance des troubles et de la cherté des aliments et du carburant.

Insécurité alimentaire grave localisée

Afghanistan

Certains groupes, en particulier les personnes déplacées à l'intérieur du pays par la guerre, les rapatriés en provenance du Pakistan et les ménages touchés par les catastrophes naturelles, sont exposés à une insécurité alimentaire accrue.

Kirghizistan

En dépit de la bonne récolte céréalière attendue, la cherté des denrées alimentaires compromet encore le pouvoir d'achat des familles les plus pauvres et les plus vulnérables. En outre, des tensions socio-politiques règnent encore dans les districts de Jalalabad, Osh et Batken et Issykul.

AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES (1 pays)

Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières

Insécurité alimentaire grave localisée

Haiti

Les ménages vulnérables sont touchés par l'effondrement de la production alimentaire en 2012, la hausse des prix des denrées alimentaires et les effets prolongés des dégâts provoqués par les ouragans en 2012.



Pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours² (total: 1 pays)

AFRIQUE (1 pays)

Tunisie

La superficie cultivée a reculé car les pluies ont été insuffisantes à l'époque des semis. Bien que le reste de la campagne ait bénéficié de bonnes conditions climatiques, la production devrait reculer.



Symboles utilisés - Changements vis-à-vis du dernier rapport (mars 2013)

Pas de changement ■ amélioration ▲ dégradation ▼ nouvelle entrée +

Terminologie

¹ Les pays en crise nécessitant une aide alimentaire extérieure sont ceux qui devraient manquer de ressources pour traiter eux-mêmes les problèmes d'insécurité alimentaire signalés. Les crises alimentaires sont presque toujours le résultat d'une conjugaison de facteurs; aux fins de planification des interventions, il importe de déterminer si la nature des crises alimentaires est **essentiellement** liée au manque de disponibilités vivrières, à un accès limité à la nourriture, ou à des problèmes graves mais localisés. En conséquence, les pays nécessitant une aide extérieure se répartissent en trois grandes catégories, qui ne s'excluent pas mutuellement, comme suit:

- Pays confrontés à un **déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières** par suite de mauvaise récolte, de catastrophe naturelle, d'interruption des importations, de perturbation de la distribution, de pertes excessives après récolte ou d'autres goulets d'étranglement des approvisionnements.
- Pays où **le manque d'accès est généralisé** et où une part importante de la population est jugée dans l'impossibilité d'acheter de la nourriture sur les marchés locaux, en raison de revenus très faibles, de la cherté exceptionnelle des produits alimentaires ou de l'incapacité à circuler à l'intérieur du pays.
- Pays touchés par **une grave insécurité alimentaire localisée** en raison de l'afflux de réfugiés, de la concentration de personnes déplacées à l'intérieur du pays ou de la combinaison, en certains endroits, des pertes de récolte et de l'extrême pauvreté.

² Les pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours sont ceux dont la production risque d'être insuffisante du fait d'une réduction des superficies ensemencées et/ou de mauvaises conditions météorologiques, d'attaques de ravageurs, de maladies des végétaux ou d'autres calamités, de sorte que l'état des cultures devra être suivi de près pendant le reste de la période de végétation.

Vue d'ensemble

Le redressement important de la production de blé et de maïs qui est prévu regonflera les disponibilités céréalières mondiales en 2013/14

Alors que les campagnes céréalières de 2013 progressent de par le monde, les derniers chiffres laissent prévoir une augmentation considérable de la production céréalière mondiale, qui passerait à 2 479 millions de tonnes, soit 7,2 pour cent de plus que le volume estimatif de l'année précédente et un nouveau volume record. La FAO établit désormais la production mondiale de **blé** de 2013 à 704 millions de tonnes, soit une hausse de 6,8 pour cent, qui compense plus que largement la réduction enregistrée l'année précédente et représente le plus volume le plus élevé jamais atteint. Le gros de l'augmentation constatée cette année devrait être essentiellement le fait de l'Europe, car les perspectives restent globalement bonnes dans l'UE et les résultats des grands pays producteurs de la CEI devraient remonter fortement par rapport aux niveaux réduits par la sécheresse de 2012. Les perspectives sont aussi favorables au Canada, en Australie et en Argentine - eux aussi grands exportateurs - et dans la plupart des autres pays producteurs et consommateurs de blé. La principale exception est les États-Unis, où la croissance du blé a été entravée par de mauvaises conditions météorologiques - en particulier par la sécheresse - pendant la campagne.

Selon les prévisions, la production mondiale de **céréales secondaires** de 2013 s'établit désormais à environ 1 275 millions de tonnes, en forte hausse (9,7 pour cent) par rapport à 2012. Les dernières estimations confirment que les récoltes sont plus abondantes en Argentine et au Brésil, les deux principaux

pays producteurs de l'hémisphère Sud, tandis qu'une récolte plus modeste a été rentrée en Afrique du Sud. Ailleurs, on s'attend à des résultats en hausse dans les grands pays producteurs de l'hémisphère Nord. Aux États-Unis, où les semis de maïs ont augmenté et où les rendements devraient redevenir normaux après les niveaux réduits par la sécheresse de l'an dernier, la production devrait enregistrer une hausse marquée. La production de maïs devrait aussi augmenter en Chine, qui assure le gros de la production de l'Asie, ainsi que dans l'Union européenne, où les perspectives sont particulièrement bonnes dans les grandes régions productrices de maïs de la Roumanie et de la Hongrie.

La production mondiale de **riz** de 2013 devrait progresser de 1,9 pour cent

pour passer à 500 millions de tonnes (en équivalent riz usiné), avec des gains importants dans toutes les régions à l'exception de l'Europe et de l'Amérique du Nord. Toutefois, les prévisions ont encore un caractère provisoire, car les mois de juillet et août sont décisifs pour le développement du riz de la campagne principale dans l'hémisphère Nord. En outre, la hausse de la production pour cette campagne pourrait être tempérée par la chute des prix en perspective et la récente modification des politiques, deux facteurs qui pourraient inciter les agriculteurs à se tourner vers d'autres cultures.

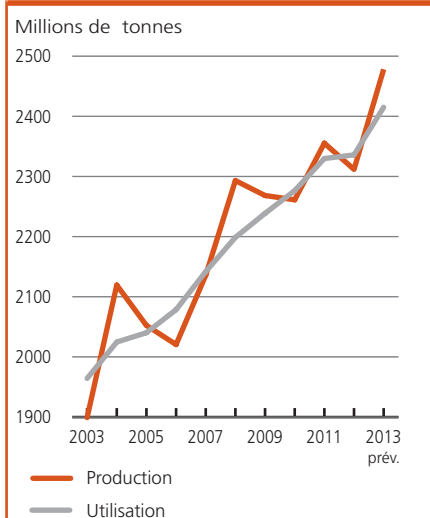
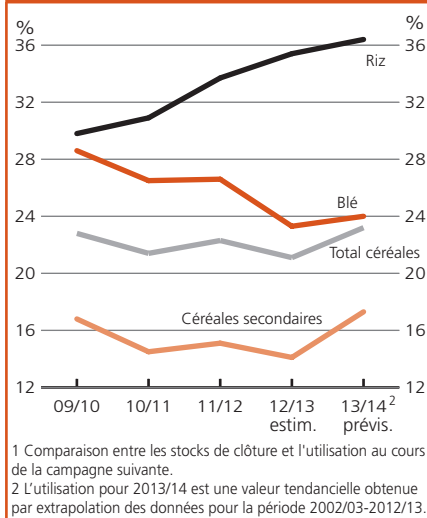
L'**utilisation** mondiale de **céréales** pendant la campagne 2013/14 gagnera probablement 3,4 pour cent par rapport au niveau estimatif de 2012/13, passant à 2 415 millions de tonnes. Le gros de cette augmentation tiendrait à une plus forte utilisation fourragère, laquelle devrait selon les projections se monter à 843 millions de

Tableau 1. Production mondiale de céréales¹
(en millions de tonnes)

	2011	2012 estimations	2013 prévisions	Variation de 2012 à 2013 (%)
Asie	1 074.8	1 093.1	1 113.5	1.9
Extrême-Orient	964.1	997.1	1 008.9	1.2
Proche-Orient	70.1	69.0	72.5	5.1
Pays asiatiques de la CEI	40.6	27.1	32.2	18.9
Afrique	158.1	166.1	168.9	1.7
Afrique du Nord	35.4	34.2	37.9	10.7
Afrique de l'Ouest	49.8	55.3	55.3	-0.2
Afrique centrale	4.7	4.6	4.8	3.4
Afrique de l'Est	37.7	41.7	41.3	-0.9
Afrique australe	30.5	30.2	29.7	-1.9
Amérique centrale et Caraïbes	35.2	39.9	41.1	2.9
Amérique du Sud	149.4	156.2	173.8	11.3
Amérique du Nord	432.6	406.0	475.2	17.1
Europe	462.4	416.4	467.9	12.4
UE	288.5	275.1	300.5	9.2
Pays européens de la CEI	157.2	125.4	153.1	22.0
Océanie	43.4	34.6	38.2	10.5
Monde	2 355.8	2 312.2	2 478.6	7.2
Pays en développement	1 354.7	1 404.2	1 442.1	2.7
Pays développés	1 001.1	908.0	1 036.5	14.2
- Blé	701.5	659.3	704.1	6.8
- Céréales secondaires	1 168.7	1 162.4	1 274.8	9.7
- riz (usiné)	485.6	490.5	499.7	1.9

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Y compris le riz usiné.

Figure 1. Production et utilisation céréalières mondiales

Figure 2. Rapport entre les stocks céréaliers mondiaux et l'utilisation¹


¹ Comparaison entre les stocks de clôture et l'utilisation au cours de la campagne suivante.

² L'utilisation pour 2013/14 est une valeur tendancielle obtenue par extrapolation des données pour la période 2002/03-2012/13.

Tableau 2. Données de base sur la situation céréalière mondiale

(en millions de tonnes)

	2011/12	2012/13 estim.	2013/14 prév.	Variation de 2012/13 à 2013/14 (%)
PRODUCTION¹				
Monde	2 355.8	2 312.2	2 478.6	7.2
Pays en développement	1 354.7	1 404.2	1 442.1	2.7
Pays développés	1 001.1	908.0	1 036.5	14.2
COMMERCE²				
Monde	317.3	305.2	306.5	0.4
Pays en développement	100.3	124.2	113.6	-8.6
Pays développés	217.0	181.0	192.9	6.6
UTILISATION				
Monde	2 329.8	2 335.8	2 414.9	3.4
Pays en développement	1 474.2	1 497.6	1 544.3	3.1
Pays développés	855.6	838.3	870.6	3.9
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	152.2	152.5	153.3	0.5
STOCKS DE CLÔTURE³				
Monde	520.2	509.2	567.5	11.5
Pays en développement	372.8	395.6	417.3	5.5
Pays développés	147.3	113.6	150.2	32.2
RAPPORT STOCKS MONDIAUX-UTILISATION %	22.3	21.1	23.2	10.0

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée et comprennent le riz usiné.

² Pour le blé et les céréales secondaires, les chiffres se rapportent aux exportateurs de la campagne commerciale juillet/juin. Pour le riz, les chiffres se rapportent aux exportations pendant la deuxième année (année civile) mentionnée.

³ Les données sur les stocks sont fondées sur le total de stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

tonnes, soit 5,8 pour cent de plus qu'en 2012/13. Selon les prévisions, l'utilisation de céréales alimentaires progresserait de 1,5 pour cent, passant à 1 099 millions de tonnes, ce qui porterait la consommation mondiale moyenne de 152,5 kilos en 2012/13 à 153,3 kilos en 2013/14. Les autres utilisations des céréales, y compris l'utilisation industrielle et les pertes après-récolte devraient atteindre 473 millions de tonnes, en hausse de 3,7 pour cent par rapport à 2012/13.

Les prévisions actuelles concernant l'utilisation céréalière mondiale en 2013/14 s'établissent à 13 millions de tonnes de plus que le chiffre publié en juin. Cette révision concerne principalement les céréales secondaires, dont 1 229 millions de tonnes devraient être consommées selon les chiffres actuels, soit 12 millions de tonnes de plus que prévu en juin et 56 millions de tonnes (4,8 pour cent) de plus qu'en 2012/13. Cette révision à la hausse tient à une utilisation fourragère de céréales secondaires plus forte que projetée dans l'UE, principalement grâce à l'amélioration des disponibilités d'orge et de maïs de la nouvelle campagne. Par rapport à 2012/13, la progression de l'utilisation fourragère mondiale de céréales secondaires en 2013/14 serait soutenue par des gains de production, tandis que les applications industrielles, en particulier pour la production d'éthanol à base de maïs, devraient aussi rebondir après le recul constaté en 2012/13. L'utilisation de blé devrait atteindre 695 millions de tonnes, volume qui représente 1,4 pour cent de plus qu'en 2012/13 et est proche des prévisions précédentes. L'utilisation du riz s'établirait à 491,5 millions de tonnes, soit 2,8 pour cent de plus qu'en 2012/13 mais sans changement par rapport au chiffre publié en juin.

Les prévisions concernant les stocks céréaliers mondiaux à la clôture des campagnes de 2014 n'ont guère changé depuis le précédent rapport de juin. Selon les premières indications concernant la nouvelle campagne, les stocks de

céréales mondiales devraient enregistrer une forte hausse, gagnant 11,5 pour cent (58 millions de tonnes) par rapport à leur niveau d'ouverture relativement bas, pour s'établir à 567,5 millions de tonnes. Si ces prévisions se matérialisent, il s'agirait du plus haut niveau atteint depuis 2001/02. Avec près de 216 millions de tonnes, les réserves de céréales secondaires représenteraient le gros de l'augmentation des stocks par rapport à la campagne précédente, alors que les dernières prévisions laissent penser que les stocks de clôture seront encore plus abondants qu'annoncé en juin. Les réserves de blé et de riz devraient aussi augmenter considérablement, passant respectivement à 169,5 millions de tonnes et 182,4 millions de tonnes. Les prévisions concernant les stocks de blé en 2014 ont été quelque peu abaissées, principalement en perspective d'une progression de la consommation en 2013/14. Dans l'ensemble, le redressement des réserves mondiales pourrait faire monter le rapport stocks mondiaux-utilisation à 23,2 pour cent, soit une hausse de deux points de pourcentage par rapport à 2012/13. Cette augmentation serait particulièrement importante pour les céréales secondaires, dont le rapport stocks-utilisation atteindrait 17,3 pour cent, soit 3,2 points de pourcentage de plus que le bas rapport historique enregistré en 2012/13, à savoir 14,1 pour cent.

Le commerce mondial de céréales pour la campagne commerciale 2013/14 devrait atteindre 306,5 millions de tonnes, soit un volume un peu plus élevé qu'en 2012/13 et pratiquement inchangé par rapport au rapport précédent. Le commerce mondial de blé en 2013/14 (juillet/juin) accusera probablement une contraction d'environ 2,6 pour cent pour passer à 136 millions de tonnes, la baisse tenant principalement à la forte réduction des achats de la République islamique d'Iran, après l'acquisition de grandes quantités de blé en 2012/13. En revanche, le commerce mondial de céréales secondaires devrait

Tableau 3. Prix à l'exportation des céréales*
(USD/tonne)

	2012			2013			
	juin	janv.	fév.	mars	avril	mai	juin
États-Unis							
Blé ¹	288	348	329	323	324	329	321
Maïs ²	268	303	303	309	282	295	300
Sorgho ²	234	287	288	297	261	254	246
Argentine³							
Blé	263	362	358	346	324	315	310
Maïs	239	294	283	276	242	257	264
Thaïlande⁴							
Riz blanc ⁵	619	611	616	594	586	574	550
Riz, brisures ⁶	545	558	562	557	551	539	518

*Les prix se réfèrent à la moyenne du mois.

¹ No.2 Hard Red Winter (ordinaire) f.o.b. Golfe.

² No.2 jaune, Golfe.

³ Up river, f.o.b.

⁴ Prix marchand indicatif.

⁵ 100% deuxième qualité, f.o.b. Bangkok.

⁶ A1 super, f.o.b. Bangkok.

progresser de 3,8 pour cent pour atteindre le volume historique de 133 millions de tonnes en 2013/14. Le commerce de maïs à lui seul pourrait dépasser le record précédemment enregistré en 2011/12 pour avoisiner 103 millions de tonnes, soutenu par une hausse des importations de la Chine, de l'Indonésie et du Mexique. Tout en ayant un caractère très provisoire, les prévisions établissent le commerce mondial de riz de 2014 au même niveau qu'en 2013, à savoir 37,5 millions de tonnes.

BILAN DES COURS MONDIAUX

Les cours du blé ont légèrement fléchi tandis que ceux du maïs ont encore grimpé en juin ; les prix à l'exportation du riz ont affiché des tendances contrastées selon l'origine

Les prix à l'exportation du **blé** en provenance des États-Unis ont accusé un léger recul en juin : le prix du blé américain de référence (No.2 dur roux d'hiver, f.o.b.) se situait en moyenne à 321 USD la tonne,

soit 2 pour cent de moins que le mois précédent mais toujours 12 pour cent de plus qu'en juin 2012. Ce recul fait suite au début des moissons de blé d'hiver 2013 dans l'hémisphère Nord et aux disponibilités plus abondantes attendues en 2013/14. Toutefois le fléchissement des prix a été quelque peu atténué par le démarrage tardif des moissons et les inquiétudes quant à une diminution des semis de printemps de 2013 aux États-Unis. S'agissant des exportations de la région de la mer Noire et de l'Argentine, les prix sont restés pratiquement inchangés ou ont légèrement fléchi en juin.

Les prix à l'exportation du **maïs** ont quelque peu augmenté en juin pour le deuxième mois consécutif. Le prix du maïs américain de référence (No. 2 jaune) a atteint en moyenne 300 USD la tonne, soit 2 pour cent de plus qu'en mai et une hausse de 12 pour cent par rapport à un an auparavant. Cette augmentation tient à la contraction prolongée des disponibilités, situation qui pourrait perdurer jusqu'à l'arrivée des nouvelles récoltes de maïs en octobre. Toutefois, le raffermissement du dollar E-U. et le fort redressement de la production de maïs en perspective ont limité les hausses de prix.

Les cours mondiaux du **riz** étaient en général stables en juin; l'indice FAO des prix du riz, toutes catégories confondues, se situait en moyenne à 241 points, soit le même niveau qu'en mai. En effet, le raffermissement des cotations pour le riz Japonica a largement compensé le fléchissement du riz Indica de qualité inférieure et supérieure. Le prix à l'exportation du riz thaïlandais de référence (riz blanc

thaïlandais 100% B) a reculé, comme pratiquement toutes les cotations pour le riz thaïlandais, en partie du fait de la dévalorisation du bath par rapport au dollar E.-U. L'annonce faite par la Thaïlande le 18 juin d'une réduction de 20 pour cent du prix d'achat officiel dans le cadre du programme de prix garantis, bien qu'elle ait été récusée par la suite, a aussi contribué à faire baisser les cours du riz thaïlandais.

Avec une valeur de 550 USD la tonne en juin, le riz thaïlandais blanc 100% B a perdu 4 pour cent par rapport à mai, tombant à son plus bas niveau depuis janvier 2012. À l'exception du Pakistan, où les pénuries de riz de bonne qualité a tendu à faire monter les prix, les cours des variétés de toutes les autres origines, y compris de l'Amérique du Sud et des États-Unis, ont aussi perdu du terrain.

Aperçu général de la situation dans les pays à faible revenu et à déficit vivrier¹

La récolte céréalière totale de 2013 devrait demeurer analogue au niveau enregistré l'an dernier

La récolte des céréales d'hiver de la campagne principale (principalement blé et orge) dans les pays de l'hémisphère Nord, ainsi que celle des céréales d'été (céréales secondaires essentiellement) de la saison des pluies principale dans les pays de l'hémisphère Sud devraient se poursuivre jusqu'en juillet. Les semis d'été de la campagne principale humide, principalement riz et céréales secondaires, sont en cours dans les pays de l'hémisphère Nord et les cultures d'hiver de la campagne secondaire sont actuellement mises en terre dans l'hémisphère Sud. Alors que le gros des céréales de 2013 doit encore être mis en terre, les prévisions préliminaires de

la FAO laissent entrevoir que la production céréalière de 2013 de l'ensemble des 62 PFRDV s'établira à environ 543 millions de tonnes, volume analogue à la récolte record de 2012. Ces bons résultats sont attribués principalement à la progression des semis jusque-là, aux disponibilités suffisantes d'engrais et d'autres intrants et aux perspectives météorologiques favorables dans la plupart des PFRDV.

En ce qui concerne les régions, suite à des conditions météorologiques satisfaisantes, de bonnes récoltes s'annoncent en Afrique du Nord (en Egypte, seul PFRDV) et dans tous les pays asiatiques de la CEI. En Extrême-Orient, les toutes dernières projections laissent entrevoir une récolte totale quasi record pour les PFRDV de la sous-région, à savoir 384 millions de tonnes, volume analogue

au niveau record de l'an dernier. Les récoltes céréalières s'annoncent exceptionnelles au Bangladesh, en Indonésie, au Népal, aux Philippines et à Sri Lanka, où les cultures d'hiver ont en général bénéficié d'une bonne pluviosité et où selon les prévisions préliminaires, les conditions sont favorables pour la deuxième campagne. En Inde, les dernières prévisions officielles font état d'un léger recul par rapport à la récolte record rentrée l'an dernier en ce qui concerne le blé de la campagne *rabi*, qui représenterait néanmoins le deuxième meilleur résultat jamais enregistré. De même, les perspectives préliminaires concernant la production céréalière de l'Amérique centrale et du Proche-Orient en 2013 sont globalement favorables. En Afrique australe, des récoltes céréalières généralement satisfaisantes sont attendues en 2013 dans la plupart des pays, après la production proche de la moyenne enregistrée en 2012. Toutefois, la production céréalière devrait reculer à Madagascar et en Zambie, du fait de l'irrégularité des précipitations et des dégâts causés par les attaques de ravageurs. En Afrique de l'Est, en Afrique centrale et en Afrique de l'Ouest, où les semis des céréales de la campagne principale sont en cours, les perspectives

¹ Le groupe des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 915 USD en 2010). En 2013, la liste des PFRDV établie par la FAO comprend 62 pays, contre 66 en 2012. Les pays qui ont été supprimés de la liste sont la Géorgie, la République arabe syrienne et le Timor-Leste, en raison des critères relatifs au revenu et la République de Moldova, qui ne répond plus aux critères relatifs aux exportateurs nets de nourriture. Pour de plus amples renseignements, se reporter à: <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp>.

Tableau 4. Données de base sur la situation céréalière des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) (en millions de tonnes, riz usiné)

	2011/12	2012/13 estim.	2013/14 prév.	Variation de 2012/13 à 2013/14(%)
Production céréalière¹	520.7	543.0	543.3	0.1
<i>Non compris l'Inde</i>	286.1	301.8	305.0	1.1
Utilisation	573.3	589.5	601.1	2.0
Consommation humaine	455.1	468.6	479.2	2.3
<i>Non compris l'Inde</i>	266.9	274.5	280.2	2.1
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	0.2	0.2	0.2	1.2
<i>Non compris l'Inde</i>	0.2	0.2	0.2	0.1
Fourrage	52.0	53.2	53.9	1.4
<i>Non compris l'Inde</i>	45.1	46.1	46.7	1.2
Stocks de clôture²	111.8	114.9	109.8	-4.4
<i>Non compris l'Inde</i>	67.2	63.7	61.0	-4.2

¹ Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

² Ne correspond pas exactement à la différence entre disponibilités et utilisation, les campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

Tableau 5. Production céréalière¹ des PFRDV (en millions de tonnes)

	2011	2012 estim.	2013 prév.	Variation de 2012 à 2013 (%)
Afrique (39 pays)	127.5	136.6	136.7	0.1
Afrique du Nord	20.0	21.1	21.3	1.1
Afrique de l'Est	37.6	41.7	41.3	-0.9
Afrique australe	15.4	13.9	14.1	1.4
Afrique de l'Ouest	49.8	55.3	55.3	-0.2
Afrique centrale	4.7	4.6	4.8	3.4
Asie (17 pays)	391.0	404.5	404.5	0.0
Pays asiatiques de la CEI	9.4	9.6	9.9	2.2
Extrême-Orient	372.6	384.6	384.0	-0.1
- Inde	234.6	241.2	238.4	-1.2
Proche-Orient	9.1	10.3	10.6	2.8
Amérique centrale (3 pays)	2.2	1.8	2.1	13.7
Océanie (3 pays)	0.0	0.0	0.0	0.0
PFRDV (62 pays)	520.7	543.0	543.3	0.1

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Y compris le riz usiné.

concernant les récoltes céréalières de 2013 sont incertaines à ce stade, car les résultats dépendront des pluies saisonnières au cours des quelques prochains mois. La production céréalière du groupe des PFRDV en 2012 a été revue à la hausse par rapport à l'estimation figurant dans le numéro de mars de la présente publication, passant à 543 millions de tonnes, soit un nouveau volume record qui représente une augmentation de 4,3 pour cent par rapport aux bons résultats de 2011.

Les importations céréalières des PFRDV pour 2013/14 devraient augmenter compte tenu de la croissance de la demande et de la stagnation de la production

Selon les estimations, les importations céréalières des PFRDV pour 2013/14 (campagnes commerciales) passeraient à 78,7 millions de tonnes, soit une hausse de quelque 5 pour cent par rapport à l'année précédente mais un volume proche de la

moyenne des cinq dernières années. Ces estimations sont fondées sur la hausse des importations qui se profile, notamment dans de grands pays importateurs tels que l'Égypte, l'Indonésie et le Nigéria. En Égypte, l'augmentation des importations céréalières qui est attendue en 2013/14 concerne essentiellement les céréales secondaires et le blé, en hausse de 21 pour cent et 6 pour cent respectivement par rapport à 2012/13. De même, en Afrique de l'Est et en Afrique australe, les besoins d'importation augmenteront probablement, de moindres récoltes étant attendues dans certains pays. En Asie, seule la sous-région des pays asiatiques de la CEI devrait connaître une légère diminution de ses besoins d'importation, principalement du fait de la bonne production céréalière qui est attendue en 2013. Dans les autres régions, en Afrique centrale, en Océanie et au Proche-Orient, les achats de céréales devraient rester pratiquement inchangés par rapport à 2012. Compte tenu du niveau record de la production céréalière intérieure enregistré en 2012 dans l'ensemble des PFRDV, les importations de céréales de 2012/13 sont estimées à 75 millions de tonnes, soit 14 pour cent de moins que le volume effectivement importé en 2011/12. Ce chiffre a été revu à la baisse par rapport à l'estimation publiée en mars, qui était de 78,7 millions de tonnes.

Comme le montre la figure 3, 31 pays parmi les PFRDV sont fortement tributaires des importations de céréales, dépendance mesurée par une part des importations dans l'utilisation intérieure totale au cours des cinq dernières années se montant en moyenne à 30 pour cent ou plus. La plupart de ces pays se trouvent en Afrique (19); les autres sont en Asie (6) et ailleurs dans le monde (6). Ces PFRDV sont très exposés à l'insécurité alimentaire due à la hausse des cours sur les marchés internationaux et la situation doit donc y être suivie de près. En particulier, dix pays devraient voir leur part des importations de céréales augmenter plus que la moyenne en

2013/14, ce qui les rend plus vulnérables à la hausse des cours mondiaux. Ces pays doivent être étroitement surveillés. Une forte augmentation des importations

céréalières est prévue au Burundi, en Érythrée, au Nicaragua et au Yémen. En revanche, la part des importations céréalières dans l'utilisation intérieure

totale devrait accuser un net recul en Mongolie, en Mauritanie et à Sao-Tome-et-Principe, grâce à l'amélioration des disponibilités intérieures.

Tableau 6. Situation des importations céréalières des PFRDV

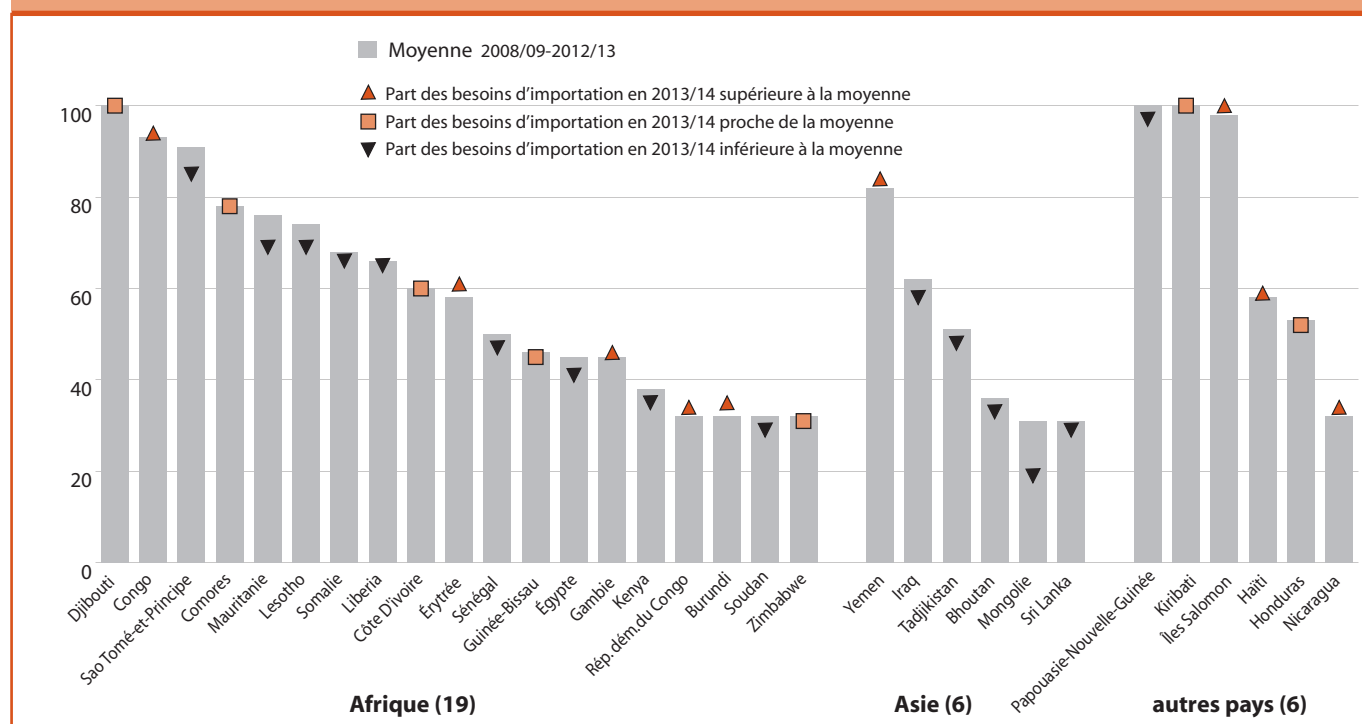
(en milliers de tonnes)

	2011/12 ou 2012	2012/13 ou 2013				2013/14 ou 2014		
		Importations effectives	Besoins ¹		Situation des importations ²		Besoins ¹	
			Importations totales:	dont aide alimentaire	Importations totales:	promesses d'aide alimentaire	Importations totales:	dont aide alimentaire
Afrique (39 pays)	46 605	40 003	1 725	15 262	583	42 590	1 926	
Afrique du Nord	18 871	13 421	0	9 205	0	14 871	0	
Afrique de l'Est	8 016	7 688	1 115	2 396	331	8 290	1 311	
Afrique australe	2 501	2 340	174	1 079	151	2 454	179	
Afrique de l'Ouest	15 358	14 533	288	2 226	70	14 937	288	
Afrique centrale	1 859	2 021	148	356	32	2 039	148	
Asie (17 pays)	38 504	32 727	709	16 056	368	33 802	708	
Pays asiatiques de la CEI	4 740	3 439	5	2 693	4	3 393	1	
Extrême-Orient	22 703	19 176	538	10 315	305	20 092	541	
Near East	11 060	10 112	166	3 047	60	10 317	166	
Amérique centrale (3 pays)	1 696	1 854	142	662	15	1 886	173	
Océanie (3 pays)	442	442	0	60	0	447	0	
PFRDV (62 pays)	87 247	75 025	2 576	32 040	967	78 725	2 806	

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

¹ Les besoins d'importations représentent la différence entre l'utilisation (consommation humaine, alimentation animale, autres utilisations, exportations plus stocks de clôture) et les disponibilités intérieures (production plus stocks d'ouverture).

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles au début de juin 2013.

Figure 3. Part des importations dans l'utilisation intérieure totale de céréales (où la part moyenne est de 30% ou plus)


Examen par région

Afrique

Afrique du Nord

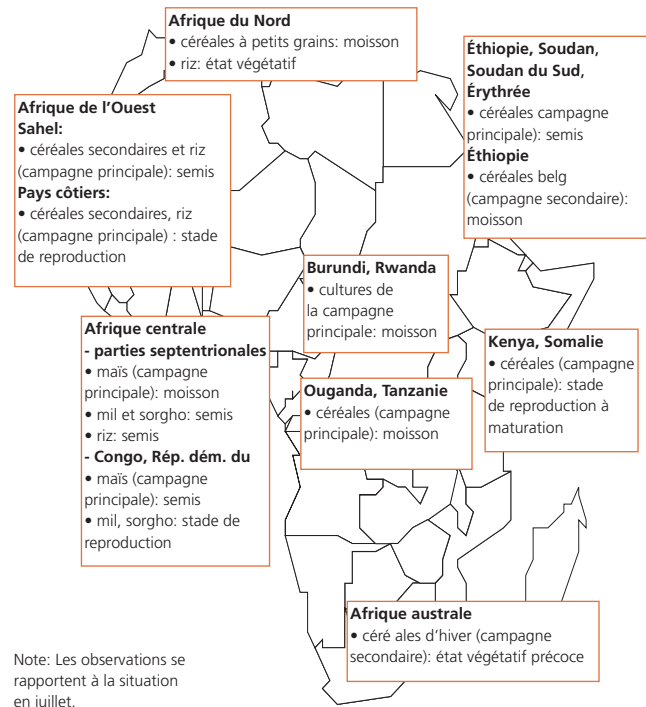
Les perspectives de récoltes sont bonnes dans tous les pays, à l'exception de la Tunisie

La récolte des céréales d'hiver de la campagne 2013 a commencé en juin dans la plupart des pays de la sous-région et se poursuivra jusqu'en juillet. Les prévisions préliminaires font état d'un redressement de la récolte par rapport au faible niveau enregistré l'an dernier en raison du mauvais temps. Au **Maroc**, en **Algérie** et en **Égypte**, les prévisions préliminaires concernant la production de blé indiquent des résultats supérieurs à la moyenne, malgré la sécheresse qui touche certaines régions de l'est de l'Algérie. Au Maroc, les agriculteurs ont également bénéficié d'une utilisation accrue de semences certifiées, qui ont permis d'améliorer les rendements. En Égypte, bien que la récolte avance bien, les prévisions des agriculteurs sont moins optimistes que celles du gouvernement. En revanche, en **Tunisie**, la production de blé devrait être nettement inférieure à la moyenne et reculer par rapport au niveau exceptionnel de l'an dernier, en raison des pluies insuffisantes au moment des semis.

Dans l'ensemble, les prévisions de la FAO établissent la production totale de blé de la sous-région à quelque 20,7 millions de tonnes, soit 15,4 pour cent de plus que la bonne récolte de l'an dernier, et 19,1 de plus que la moyenne quinquennale. Selon les prévisions, la récolte d'orge atteindrait 4,9 millions de tonnes environ, soit une hausse de 32,6 pour cent par rapport à l'an dernier et 9,8 pour cent de plus que la moyenne des cinq dernières années.

Les besoins d'importation céréalière devraient se maintenir au même niveau que l'an dernier

Les pays de l'Afrique du Nord sont fortement tributaires des achats de blé sur le marché international pour couvrir



leurs besoins de consommation, l'Égypte étant le plus gros importateur mondial. En dépit des perspectives prometteuses pour les récoltes de 2013 dans plusieurs pays, les besoins d'importations céréalières pour la campagne commerciale 2013/14 (juillet/juin) devraient rester inchangés par rapport à l'an dernier, en partie du fait de la croissance démographique annuelle. Toutefois, l'amenuisement des réserves de devises, notamment en Égypte et en Tunisie, pourrait pousser les banques centrales à imposer davantage de restrictions sur les transactions, mettant ainsi un frein aux importations.

L'inflation des prix des produits alimentaires progresse dans toute la sous-région

On constate dans la sous-région une tendance toujours plus marquée à l'inflation des prix des produits alimentaires ces quelques derniers mois. En **Algérie**, alors qu'en mai 2013, l'indice

Tableau 7. Production céréalière de l'Afrique du Nord
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	Variation de 2012 à 2013 (%)
Afrique du Nord	18.8	17.9	20.7	12.6	11.7	12.5	5.7	6.6	6.8	37.2	36.3	40.0	10.3
Algérie	2.8	3.4	3.6	1.5	1.6	1.9	0.0	0.0	0.0	4.2	5.0	5.5	9.1
Égypte	8.4	8.8	9.4	7.8	7.8	7.3	5.7	6.5	6.8	21.8	23.1	23.4	1.3
Maroc	6.0	3.9	6.5	2.6	1.4	2.8	0.1	0.1	0.1	8.6	5.3	9.4	76.0
Tunisie	1.6	1.8	1.2	0.7	0.8	0.4	0.0	0.0	0.0	2.3	2.6	1.5	-41.3

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

des prix avait reculé de 1,6 pour cent par rapport au mois dernier, il a gagné 3,2 pour cent par rapport à l'année précédente. La hausse des prix du pain et des céréales d'une année sur l'autre était de 3,9 pour cent en mai 2013, tandis que pour la viande rouge, les prix étaient en hausse de près de 17 pour cent. En **Égypte**, le taux d'inflation annuel des aliments et des boissons a atteint près de 9 pour cent en mai 2013, contre 7,9 pour cent en janvier 2013. Cette hausse est imputée à la dégradation des taux de change et à l'engorgement des circuits de distribution du carburant. Au **Maroc**, l'inflation alimentaire a augmenté de 3,4 pour cent dans les douze mois allant jusqu'à mai 2013, contre 3 pour cent en avril 2013 et 1,5 pour cent en août 2012. En **Tunisie**, les prix des aliments et des boissons ont grimpé de 8 pour cent d'une année sur l'autre en mai 2013.

Malgré l'inflation croissante des prix des denrées alimentaires, le pain et les céréales restent peu chers dans toute la sous-région, en partie grâce à de généreuses subventions publiques. Si celles-ci seront probablement maintenues, il reste à savoir comment les financer (y compris les lourdes factures des importations et les frais administratifs élevés) et éviter les gaspillages, ce qui laisse présager l'adoption de réformes éventuelles des programmes de subventionnement.

Afrique de L'Ouest

Les perspectives préliminaires concernant les récoltes céréalières de 2013 sont bonnes

La mise en terre du maïs de la première campagne de 2013, à récolter à partir de juillet, s'est achevée en mai dans le sud des pays côtiers. Les semis de céréales secondaires progressent vers le nord dans ces pays, suite à l'arrivée des pluies. En revanche, un temps sec de saison règne un peu partout dans la zone du Sahel, où les semis démarrent généralement en juin/juillet. Ailleurs, les conditions météorologiques sont en général favorables jusqu'à présent, notamment dans les pays riverains du golfe de Guinée, où la récolte de la campagne principale de maïs se déroule

dans de bonnes conditions. Selon les prévisions conjointes du Centre africain pour les applications de la météorologie au développement (ACMAD) et du Centre Agrhymet, les bonnes conditions météorologiques devraient se maintenir. En ce qui concerne la région du Sahel, qui reçoit environ 80 pour cent des précipitations annuelles de juillet à septembre, il est de plus en plus probable que la pluviosité sera normale ou supérieure à la normale cette année. S'agissant des pays riverains du golfe de Guinée, elle devrait être proche de la normale. En bref, les perspectives de récoltes sont globalement favorables en Afrique de l'Ouest, mais le risque d'inondation est également élevé.

La récolte céréalière de 2012 a été bonne

Selon les dernières estimations officielles, la production céréalière totale de 2012 (céréales secondaires essentiellement) de la sous-région atteindrait 60 millions de tonnes environ, soit un peu moins que le volume exceptionnel de 2010, mais en hausse de 10 pour cent par rapport à 2011. Dans le Sahel, la production céréalière totale a été estimée à 22,5 millions de tonnes environ, soit près de 37 pour cent de plus qu'en 2011, année où les récoltes avaient souffert de la sécheresse, et 28 pour cent de plus que la moyenne quinquennale. Des récoltes céréalières exceptionnelles ont été rentrées dans la plupart des pays du Sahel, notamment au **Burkina Faso**, au **Tchad**, en **Guinée-Bissau**, au **Mali**, au **Niger** et au **Sénégal**. La production a également été bonne dans la plupart des pays riverains du golfe de Guinée, sauf au **Nigéria** où les fortes pluies et les inondations ont fait reculer la production de riz de 9 pour cent par rapport à 2011. Au Nigéria, le maïs, le manioc et l'igname ont aussi été gravement touchés.

Les marchés céréaliers sont perturbés au Nigéria en raison de l'insécurité

L'insécurité civile qui règne au **Nigéria** est venue exacerber le recul des disponibilités suite aux inondations qui ont endommagé les cultures, provoquant une contraction du marché dans l'est de la sous-région. Les prix des céréales secondaires ont flambé ces derniers mois au **Nigéria** suite aux perturbations des échanges de produits de base et des flux commerciaux transfrontaliers. Sur le marché principal de Kano, dans le nord, les prix du maïs ne cessent d'augmenter depuis octobre 2012, et en mai 2013, ils avaient gagné

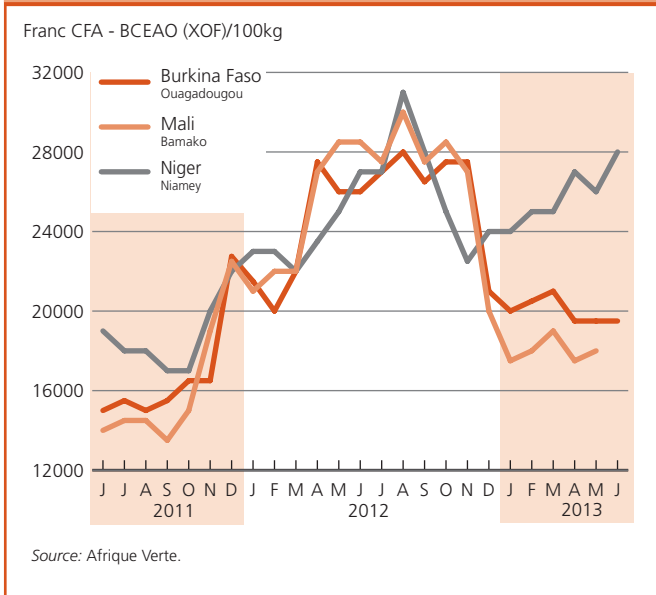
Tableau 8. Production céréalière de l'Afrique de l'Ouest
(en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales ¹			
	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	Variation de 2012 à 2013 (%)
Afrique de l'Ouest	42.0	47.1	46.6	12.2	12.7	13.4	54.3	60.0	60.2	0.3
Burkina Faso	3.4	4.6	4.0	0.2	0.3	0.3	3.7	4.9	4.4	-10.6
Ghana	2.2	2.4	2.3	0.5	0.5	0.5	2.6	2.9	2.8	-4.1
Mali	4.0	4.7	4.4	1.7	1.9	2.2	5.8	6.7	6.6	-1.1
Niger	3.5	5.3	5.1	0.1	0.1	0.1	3.6	5.3	5.2	-3.4
Nigéria	22.1	21.2	22.1	4.6	4.2	4.4	26.7	25.5	26.6	4.1
Tchad	1.5	3.0	2.8	0.2	0.2	0.2	1.7	3.2	3.0	-5.0

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

Figure 4. Prix du mil sur certains marchés de l'Afrique de l'Ouest



10 pour cent par rapport au niveau déjà élevé de l'an dernier. De même au **Niger**, les prix du mil suivent une tendance à la hausse depuis novembre 2012, et en juin 2013, ils affichaient 4 pour cent de plus que l'an dernier. Les achats publics de mil auprès des agriculteurs, destinés à reconstituer les réserves nationales de sécurité, associés à de moindres importations en provenance du Nigéria, ont conforté la hausse des prix au Niger. Au **Bénin**, l'accroissement de la demande d'importations céréalières en provenance du Niger et du Nigéria voisins pousse les prix à la hausse. À Cotonou, en mai, les prix du maïs étaient en hausse de 12 pour cent par rapport à un an auparavant.

Ailleurs dans la sous-région, les prix des céréales secondaires ont continué d'afficher des tendances saisonnières, ceux du mil étant stables ou en baisse en mai dans la plupart des pays du Sahel. Par exemple, les prix du mil enregistrés début juin à Ouagadougou (**Burkina Faso**) et à Bamako (**Mali**) étaient en baisse de 25 pour cent et de 35 pour cent respectivement par rapport à juin 2012. De même, au **Tchad**, les prix du mil relevés à Maywère étaient en net recul par rapport au niveau d'un an auparavant sur la plupart des marchés. Au Togo, les prix des céréales sont bas sur la plupart des marchés, et ceux du maïs relevés à Lomé en mai étaient en repli de 7 pour cent par rapport à un an auparavant. En **Mauritanie**, les prix du sorgho à Nouakchott étaient en baisse de 7 pour cent en mai 2013 par rapport à un an auparavant, du fait des bonnes disponibilités.

Les prix du riz importé, principalement consommé dans les centres urbains, sont restés stables ces derniers mois, tant dans les pays du Sahel que dans les pays côtiers

La sécurité alimentaire de la région est compromise par l'insécurité civile qui règne au Mali et dans le nord du Nigéria.

En dépit des bonnes récoltes rentrées l'an dernier, la sécurité alimentaire demeure incertaine par endroits, en raison de l'insécurité et des effets persistants de la crise alimentaire de 2011/12.

Les troubles qui règnent actuellement au Mali ont provoqué des déplacements massifs de population dans la sous-région. Début mai 2013, plus de 174 000 réfugiés maliens étaient recensés dans les pays voisins, à savoir, 74 108 en **Mauritanie**, 50 000 au **Niger** et 49 975 au **Burkina Faso**. En outre, plus de 300 000 personnes auraient été déplacées à l'intérieur du pays. Des déplacements massifs d'éleveurs et de troupeaux vers les pays voisins ont également été observés. De même, au Nigéria, l'insécurité civile qui règne actuellement dans le nord a provoqué d'importants déplacements de population et fortement perturbé l'acheminement des produits de base et les flux commerciaux transfrontaliers.

En outre, la grave crise alimentaire qui a frappé le Sahel en 2011/12 (tout comme en 2004/05 et en 2009/10) a eu des incidences néfastes à long terme sur les acquis et l'épargne des ménages, sur l'endettement et sur l'état nutritionnel et la santé de la population. En dépit de la bonne récolte rentrée en 2012, plusieurs segments de population ont encore besoin d'une aide alimentaire et autre pour recouvrer leurs moyens de subsistance. La mise en œuvre d'activités rémunératrices et de reconstitution des actifs à l'intention des personnes exposées à l'insécurité alimentaire et vulnérables doit se poursuivre dans la plupart des pays.

Afrique centrale Bonnes conditions météorologiques au début de la campagne agricole de 2013

Les semis de maïs de la campagne principale de 2013 ont commencé en mars dans les régions du sud du **Cameroun** et de la **République centrafricaine**. Les conditions de végétations sont jusqu'à présent propices dans les deux pays; toutefois, tandis qu'au Cameroun, la récolte à rentrer en juillet s'annonce bonne, en République centrafricaine, la production devrait être compromise en raison de l'insécurité civile persistante qui a perturbé les activités agricoles et entraîné des pénuries d'intrants.

En **République démocratique du Congo (RDC)**, la récolte de la campagne secondaire est pratiquement terminée dans le centre et le sud, tandis qu'elle est sur le point de commencer dans le nord. À en juger par les images satellite, le nord et le sud du pays ont bénéficié d'une bonne pluviosité, tandis que les précipitations ont été inférieures à la normale dans le centre.

Au **Congo** et au **Gabon**, où les récoltes de la campagne secondaire viennent de commencer, les pluies ont été bien réparties. Toutefois, dans ces deux pays, le gros des besoins d'utilisation céréalière sont couverts par des importations.

Tableau 9. Production céréalière de l'Afrique centrale
 (en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales ¹			
	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	Variation de 2012 à 2013 (%)
Afrique centrale	4.4	4.3	4.4	0.5	0.5	0.5	4.9	4.8	5.0	3.5
Cameroun	2.8	2.8	2.9	0.2	0.1	0.2	3.0	3.0	3.1	5.3
République centrafricaine	0.2	0.2	0.2	0.0	0.0	0.0	0.2	0.2	0.2	0.4
Rép.dem.du Congo	1.3	1.2	1.3	0.3	0.3	0.3	1.6	1.6	1.6	0.6

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

Les récoltes de 2012 sont satisfaisantes malgré quelques baisses de production localisées

La récolte de la campagne secondaire de maïs de 2012 s'est achevée en janvier dernier au Cameroun et en République centrafricaine, tandis qu'au Gabon, en République du Congo et en République démocratique du Congo, les récoltes de la campagne principale de 2012 ont été rentrées en janvier/février. Suite aux précipitations abondantes, les récoltes s'annoncent moyennes ou supérieures à la moyenne dans tous les pays de la sous-région. Toutefois, dans le nord du Cameroun à régime unimodal, les récoltes céréalières de 2012 ont souffert par endroits des inondations de septembre, tandis que dans l'est et le nord de la République centrafricaine, les récoltes des céréales de la campagne secondaire ont été perturbées et endommagées en décembre en raison des combats. La production céréalière totale de la sous-région est estimée à 4,8 millions de tonnes, volume proche des bons résultats de l'année précédente.

Forte inflation en 2013 après les prix relativement bas enregistrés l'année précédente

En République démocratique du Congo, les prix des céréales ont flambé ces derniers mois pour atteindre des niveaux record dans les régions touchées par l'insécurité civile. En juin, les prix du maïs à Bunia dans la province orientale d'Ituri et à Lubumbashi dans la province Katanga au sud, restaient respectivement environ 144 et 52 pour cent plus élevés que dans d'autres régions plus paisibles du pays. En République centrafricaine, le taux d'inflation moyen, qui est passé de 1,3 pour cent en 2011 à 5 pour cent en 2012, du fait du renchérissement des denrées alimentaires, devrait encore augmenter en 2013 pour atteindre 8 pour cent, du fait de la dégradation de la situation de la sécurité civile et de la perturbation des marchés. Au Gabon et en République du Congo, les taux d'inflation moyens, qui sont passés d'un très bas niveau en 2011 à plus de 5 pour cent en 2012 sous l'effet du renchérissement des produits de base et des importations, devraient se stabiliser

en 2013. L'inflation moyenne devrait également rester stable en 2013 au Cameroun et en Guinée équatoriale.

La situation de la sécurité civile qui se dégrade aggrave la sécurité alimentaire déjà alarmante

La situation de la sécurité civile s'est dégradée ces derniers mois en **République centrafricaine** et en **RDC**, perturbant les activités

agricoles et limitant l'accès des ménages à la nourriture. En outre, les interventions humanitaires ont été gravement limitées, avec de graves conséquences pour les groupes vulnérables.

En **République centrafricaine**, les troubles civils qui sévissent depuis décembre 2012 se sont encore aggravés à partir de la fin mars 2013, tout le pays étant touché par des escarmouches armées. Ainsi, le nombre total de personnes en situation d'insécurité alimentaire nécessitant une aide humanitaire (IPC – Phase 3, Crise et 4, Urgence) a fortement augmenté, passant de 664 000 en février 2013 à 2 millions en juin, le nombre de personnes déplacées à l'intérieur du pays (PDI) atteignant 206 000 à la fin mars. Pour faire face à la situation, le PAM fournit une aide alimentaire à l'intention de 715 000 bénéficiaires.

En **RDC**, le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire nécessitant une aide humanitaire (IPC phases 3 et 4) a été estimé à 6,4 millions environ en juin 2013, soit environ 75 000 personnes de plus qu'en octobre 2012, essentiellement du fait de l'escalade du conflit armé ces derniers mois dans les provinces du Nord-Kivu, du Sud-Kivu et du Katanga. Deux tiers d'entre elles, soit environ 4,2 millions de personnes, sont considérées en situation d'insécurité alimentaire grave. Les personnes en situation d'insécurité alimentaire sont essentiellement concentrées dans les provinces du Nord-Kivu et du Sud-Kivu, du Kasaï oriental et occidental, du Katanga, de l'Équateur et de Bandudu: Début juin, le nombre total de PDI était estimé à 2,8 millions et celui des réfugiés en provenance de République centrafricaine à 43 000 personnes environ. Le PAM a lancé une opération d'urgence en vue de fournir une aide alimentaire à l'intention de 1,2 million de bénéficiaires pendant dix mois jusqu'en juin 2013.

Afrique de L'Est Les perspectives concernant les cultures et les pâturages s'améliorent

Les semis de la campagne principale se sont achevés en avril/mai en **Somalie** (campagne *gu*), au **Kenya** (longues pluies), dans le

Soudan du Sud méridional (la «ceinture verte»), dans le nord de **la République-Unie de Tanzanie** (campagne *massika*) et dans le Karamodja au nord-est de **l'Ouganda**. Dans ces régions, les cultures à récolter à partir de juillet/août sont en bon état dans l'ensemble, suite aux pluies bénéfiques qui sont tombées entre mars et mai, et la production devrait atteindre des niveaux moyens, voire supérieurs à la moyenne. Seul le Karamodja en Ouganda fait exception, en raison de l'irrégularité des précipitations qui a entraîné un engorgement des sols dans certaines plaines et de la vague de sécheresse prolongée qui a sévi ailleurs de mai à juin. Avec l'arrivée des pluies qui tombent de juin à septembre, les semis de la campagne principale de 2013 sont en cours dans l'ouest de **l'Éthiopie**, en **Erythrée**, dans le nord du **Soudan du Sud** et au **Soudan**. Les récoltes devraient se dérouler entre octobre et janvier et les pluies saisonnières s'annoncent moyennes, voire supérieures à la moyenne.

Dans la plupart des zones de culture, les pluies saisonnières qui tombent de mars à mai sont arrivées à temps (et en avance de deux à trois semaines par rapport à d'habitude en certains endroits) et ont été généralement bien réparties et abondantes, favorisant l'établissement des cultures et leur développement. Dans la plupart des zones pastorales et agro-pastorales de la sous-région, des pluies bénéfiques ont également permis de reconstituer les zones de captage et d'améliorer nettement l'état des pâturages, ce qui a eu des effets positifs sur l'état physique des animaux et la production de lait.

Les pluies torrentielles qui sont tombées en avril et mai ont provoqué des inondations localisées et engorgé les sols par endroits, détruisant les infrastructures, emportant les cultures et les animaux et entraînant le déplacement de 225 000 personnes environ. La plupart des zones touchées par les inondations se trouvent dans les districts du sud-est et de l'ouest au Kenya (en particulier autour du lac Victoria et le long du fleuve Tana), dans la vallée de Shabelle en Somalie, dans l'est et le sud de l'Éthiopie et

dans certains districts de l'ouest en Ouganda. Seul point positif, en Somalie, les inondations saisonnières ont favorisé les semis de récession qui ont commencé avec la décrue en mai. La production céréalière de contre-saison, à rentrer fin septembre, devrait être proche de la moyenne.

La campagne principale de 2013 est plus avancée dans les régions à régime pluvial unimodal du sud/centre de la Tanzanie (récoltes *msimu*) et à régime bimodal de l'Ouganda. Dans ces deux pays, la récolte est déjà en cours et la production s'annonce généralement bonne, à l'exception de zones marginales au centre, dans les régions de Dodoma et Singida en République-Unie de Tanzanie, où la vague de sécheresse prolongée qui a sévi en février et l'arrêt précoce des pluies en mars ont compromis les cultures. Au Rwanda et au Burundi, la récolte de la campagne céréalière B de 2013, qui représente environ 50 pour cent de la production annuelle, est en cours et les perspectives de récolte sont moyennes.

En Éthiopie, les perspectives sont mitigées car la récolte de la campagne secondaire *belg*, qui démarre normalement en juin, a été retardée suite à l'arrivée tardive des pluies. Dans l'est de l'Amhara, le sud du Tigré et l'est de l'Oromia, la production devrait être nettement inférieure à la moyenne, car les pluies *belg* (mi-février à mai) sont arrivées avec presque un mois de retard, ont été irrégulières, inférieures à la moyenne et ont cessé plus tôt que d'ordinaire, d'où une nette diminution des superficies ensemencées et des pertes de rendement. En revanche, malgré l'arrivée tardive de la saison des pluies, l'état des cultures serait meilleur dans l'Oromia central et dans l'ouest de la région des Nations, nationalités et peuples du Sud, où des précipitations cumulées moyennes à supérieures à la moyenne sont tombées en avril et début mai. Les inondations ont causé des pertes de cultures *belg* localisées dans les zones est et ouest de l'Hararghe, dans la région de l'Oromia et dans les zones de Wolayta et Sidama de la région des Nations, nationalités et peuples du Sud.

Le retard de la récolte *belg* aggrave le risque de pertes en raison de l'humidité excessive des sols, suite à l'arrivée des pluies *kiremt* qui tombent de juin à septembre et pourraient gêner les semis des cultures *meher* de 2013 à cycle court, telles que le blé, l'orge et le teff en juin/juillet.

En 2012, la production céréalière totale de la sous-région (y compris les récoltes récemment rentrées de la campagne secondaire au Kenya, en République-Unie

Tableau 10. Production céréalière de l'Afrique de l'Est
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales ¹			
	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	Variation de 2012 à 2013 (%)
Afrique de l'Est	4.0	4.3	4.7	32.3	36.2	35.2	38.4	42.3	42.0	-0.7
Éthiopie	3.1	3.5	3.6	16.7	17.4	17.5	20.0	21.1	21.2	0.8
Kenya	0.3	0.3	0.3	3.7	3.9	3.6	4.1	4.3	4.0	-6.8
Ouganda	0.0	0.0	0.0	2.5	2.6	2.6	2.8	2.9	2.9	1.4
Rép.-Unie de Tanzanie	0.1	0.1	0.1	5.4	5.5	5.3	6.9	6.7	6.8	2.0
Soudan ²	0.3	0.3	0.5	2.5	5.7	4.8	2.9	5.9	5.3	-10.9

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

² Y compris le Soudan du Sud.

de Tanzanie, en Ouganda, ainsi que les résultats prévus de la récolte *belg* en Éthiopie) devrait atteindre le niveau record de 42,3 millions de tonnes, soit environ 16 pour cent de plus que la moyenne des cinq dernières années.

Les prix des céréales secondaires affichent une hausse saisonnière dans la plupart des pays

Les prix des céréales secondaires sont en hausse dans la plupart des pays de la sous-région depuis début 2013 à mesure que la période de soudure avance et que les disponibilités issues des récoltes précédentes s'amenuisent. Toutefois, en **République-Unie de Tanzanie** et en **Ouganda**, les prix ont amorcé un recul ces derniers mois grâce à l'arrivée de la récolte en vert de la première campagne de 2013.

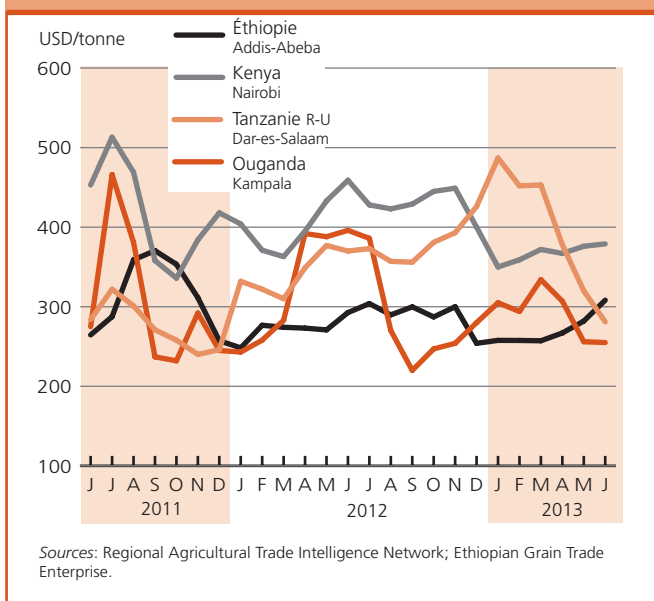
En **Éthiopie**, les prix de gros des principales céréales ont subi une hausse saisonnière allant de 11 à 21 pour cent de mars à juin sur la plupart des marchés. À Addis-Abeba, en juin, les prix du maïs roux, du sorgho et du teff étaient en hausse de respectivement 11, 15 et 18 pour cent par rapport à un an auparavant, tandis que ceux du blé se situaient à peu près au même niveau. Au **Kenya**, les prix de gros du maïs ont légèrement grimpé sur la plupart des marchés de la vallée du Riff, car les disponibilités issues des récoltes de la campagne des courtes pluies, récemment rentrées, s'amenuisent peu à peu, tandis que les prix sont restés généralement stables à Nairobi, en partie grâce à la mise sur le marché d'environ 40 000 tonnes de maïs issues des réserves publiques. De même, au **Soudan du Sud**, les prix de détail du sorgho, principale céréale de base, ont augmenté de près de 12 pour cent sur les marchés de Jubaand

et Aweil de janvier à mai, tandis qu'ils ont fléchi de 10 pour cent à Malakal sur la même période, en raison des importations informelles en provenance du Soudan voisin effectuées entre mars et avril. En **Somalie**, les prix du maïs et du sorgho cultivés sur place ont légèrement augmenté en mai à Mogadiscio et sur les autres marchés ; ils restent toutefois entre 15 et 25 pour cent au-dessous des niveaux enregistrés un an auparavant et en recul de 60 à 80 pour cent par rapport aux sommets atteints en juin 2011 lorsque la famine avait été déclarée. De même, les prix du sorgho sur le marché de Baidoa, situé dans la ceinture du sorgho, étaient en repli de 36 pour cent par rapport à un an auparavant et de 86 pour cent par rapport au sommet de juin 2011. Au **Rwanda**, les prix de gros du maïs et des haricots ont grimpé pour atteindre des sommets à la mi-juin, avant d'amorcer un repli avec l'arrivée sur les marchés des récoltes de la campagne B de 2013. En dépit de leur fléchissement récent, les prix restent nettement supérieurs aux niveaux enregistrés un an auparavant, essentiellement du fait de l'épuisement précoce des stocks issus de la campagne A de février, qui était inférieure à la moyenne.

Au **Soudan**, les prix des céréales produites localement (sorgho et mil essentiellement) restent fermes depuis janvier 2013 sur la plupart des marchés observés, soit 10 à 20 pour cent de moins que les sommets enregistrés un an auparavant, lorsque la production avait été réduite de moitié en raison de la grave sécheresse. Les prix élevés constatés actuellement s'expliquent essentiellement par la hausse des coûts de production (main-d'œuvre et engrais), la flambée des taux d'inflation et l'augmentation des exportations informelles à destination des pays voisins (en particulier le Soudan du Sud). Les prix du blé, surtout consommé dans les zones urbaines et provenant essentiellement du marché international, atteignent des niveaux record. L'envolée des prix a commencé à la mi-2012, essentiellement du fait de la forte inflation, des réserves de devises limitées et de la dévaluation de la livre soudanaise.

En République-Unie de Tanzanie, les prix des céréales ont atteint des records au cours du premier trimestre 2013, pour ensuite perdre de 26 à 46 pour cent d'avril à juin sur la plupart des marchés avec le démarrage de la campagne *msimu* de 2013. Toutefois, les prix actuels sont encore nettement supérieurs à ceux d'il y a un an, essentiellement du fait la demande soutenue des pays voisins (Rwanda, Burundi, RDC et Soudan du Sud) et des mauvais résultats enregistrés lors des dernières récoltes de la campagne *vuli*, rentrées en janvier-février dans les zones côtières à régime bimodal. De même, en Ouganda, les prix du maïs ont fléchi de respectivement 17 et 15 pour cent entre avril et juin à Kampala et à Lira, avec l'arrivée sur les marchés des disponibilités issues des récoltes nouvellement rentrées. Actuellement, les prix sont nettement inférieurs aux niveaux d'un an auparavant.

Figure 5. Prix du maïs sur certains marchés de l'Afrique de l'Est



Une forte insécurité alimentaire persiste dans les zones touchées par les combats

La sécurité alimentaire des ménages s'est progressivement améliorée dans la plupart des pays de la sous-région, depuis la fin de l'an dernier, suite essentiellement aux bonnes récoltes rentrées sur place et à l'amélioration de l'état des pâturages après deux bonnes saisons des pluies consécutives. En outre, l'intervention humanitaire soutenue a joué un rôle primordial. D'autres améliorations importantes sont observées en Somalie et au Kenya, suite respectivement, aux bonnes récoltes de la campagne **deyr** et de la campagne des courtes pluies. Actuellement, le nombre de personnes nécessitant une aide humanitaire dans la sous-région est estimé à 9 millions environ (4,25 millions au Soudan, 2,4 millions en Éthiopie, 1,2 million au Soudan du Sud, 1,05 million en Somalie et 700 000 à Djibouti), soit environ 2 millions de moins que lors des estimations précédentes de mars 2013 et environ 5 millions de moins qu'il y a un an.

Toutefois, même si la situation s'est quelque peu améliorée dernièrement, une forte insécurité persiste en plusieurs endroits de la sous-région. Au Soudan, l'insécurité et les déplacements massifs gênent les activités agricoles, l'accès aux marchés et les livraisons d'aide humanitaire dans les zones touchées par le conflit du nord et du sud du Darfour, du Sud Kordofan et des États du Nil bleu, ainsi que dans la région d'Abeyi. Au Soudan du Sud, la sécurité alimentaire est précaire par endroits dans les États de Jonglei, de l'Unité et de Warrap en raison des violents affrontements intercommunaux (généralement liés aux vols de bétail), de l'insécurité civile persistante et du démarrage précoce de la période de soudure après les mauvaises récoltes de 2012 qui ont souffert des inondations. En particulier, les rapports récents indiquent qu'environ 120 000 personnes ont fui les combats dans les grandes villes du comté de Pibor dans l'État de Jonglei. Comme ces populations ont été déplacées vers des zones paludiques sujettes aux inondations, elles nécessitent de toute urgence une aide humanitaire, alimentaire et autre en vue de limiter les pertes humaines imminentes. La reprise des hostilités entre le Soudan et le Soudan du Sud devrait compromettre la sécurité alimentaire des deux pays, du fait des pertes de revenus liés au pétrole, de la perturbation des échanges transfrontaliers et de l'aggravation de l'insécurité civile dans la zone frontalière.

En Éthiopie, dans la plupart des régions de cultures **belg**, la période de soudure actuelle devrait être longue et éprouvante, en particulier dans les régions d'Amhara et de Tigré où les récoltes risquent d'être tardives et inférieures à la moyenne. Les zones de culture de patates douces de la région des Nations, nationalités et peuples du Sud suscitent également des préoccupations, suite à la mauvaise récolte rentrée précédemment. D'autres poches d'insécurité alimentaire en phase de « crise » (IPC phase 3) sont signalées dans les zones côtières qui dépendent de l'élevage du centre et du nord-ouest de la Somalie, les plaines orientales de

l'Oromia et les régions agro-pastorales du sud de la région de Somali en Éthiopie, dans le sud-est et le nord-est de Djibouti et dans certaines zones du centre- et de l'est du Burundi. À la mi-avril 2013, on dénombrait environ 1,9 million de réfugiés dans la sous-région (la moitié résidant dans des camps au Kenya et en Éthiopie), dont l'accès aux moyens de subsistance de base tels que vivres, abris, eau et services sanitaires est souvent précaire.

Dans la plupart des pays de la sous-région, l'accès à la nourriture des groupes les plus vulnérables risque d'être encore plus difficile au cours des prochaines semaines, car les prix des denrées alimentaires devraient continuer d'augmenter. La sécurité alimentaire devrait quelque peu s'améliorer dans l'ensemble à partir de juillet/août en Somalie, au Kenya, en Ouganda, au Rwanda, au Burundi et en République-Unie de Tanzanie alors que la période de soudure actuelle se termine et que les récoltes nouvellement rentrées font leur apparition sur les marchés. En revanche, la sécurité alimentaire devrait se dégrader jusqu'en octobre dans les zones qui dépendent des cultures **meher** en Éthiopie, au Soudan et au Soudan du Sud, avec l'amenuisement des stocks issus des récoltes précédentes au stade critique de la période de soudure avant le démarrage de la prochaine récolte.

Afrique australe La production agricole de la sous-région affiche des résultats contrastés

La récolte céréalière de 2013 touche à sa fin. Les conditions météorologiques qui ont régné durant la campagne agricole 2012/13 (octobre/juin) ont été mitigées et les niveaux de production reflètent en grande partie les variations de la pluviosité. Suite à l'irrégularité des précipitations, la production totale de maïs de la sous-région devrait atteindre 22,8 millions de tonnes en 2013, soit légèrement moins que la bonne récolte de l'année précédente.

Les récoltes devraient reculer en **Afrique du Sud** (-6 pour cent) et en **Zambie** (-11 pour cent), en raison du manque d'eau qui a compromis les rendements, tandis qu'en Zambie, une réduction de la superficie ensemencée a également fait reculer la production, laquelle est estimée à 2,6 millions de tonnes. En **Namibie**, la sécheresse a sévi dans tout le pays à l'exception du nord-est, limitant considérablement la production céréalière tant par rapport à l'an dernier qu'à la moyenne, ce qui a poussé le gouvernement à déclarer en mai l'état d'urgence nationale. De même, les déficits hydriques devraient limiter les récoltes dans le sud de l'**Angola**, mais l'on s'attend à un redressement par rapport aux mauvais résultats de la campagne précédente dans les grandes provinces céréalières du centre. En outre, l'état du bétail et des pâturages s'est dégradé dans l'ouest, suite à la sécheresse prolongée; environ 4 000 têtes de bétail auraient été perdues en Namibie cette année. À **Madagascar**, la production de riz devrait fléchir, en particulier dans le sud-ouest, du fait des invasions

Tableau 11. Production céréalière de l'Afrique australe

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	Variation de 2012 à 2013 (%)
Afrique australe - non compris l'Afrique du Sud	2.3	2.2	2.0	25.0	24.6	24.3	4.8	5.1	4.9	32.1	31.9	31.3	-2.0
Afrique du Sud	0.3	0.3	0.3	13.5	11.3	11.8	4.8	5.1	4.9	18.6	16.7	17.0	1.4
Afrique du Sud	2.0	1.9	1.7	11.5	13.3	12.6	0.0	0.0	0.0	13.5	15.1	14.3	-5.7
Madagascar	0.0	0.0	0.0	0.4	0.4	0.4	4.3	4.6	4.4	4.7	5.0	4.8	-3.4
Malawi	0.0	0.0	0.0	4.0	3.7	3.8	0.1	0.1	0.1	4.1	3.8	3.9	1.9
Mozambique	0.0	0.0	0.0	2.6	2.0	2.4	0.3	0.3	0.3	2.9	2.4	2.7	13.8
Zambie	0.2	0.3	0.3	3.1	2.9	2.6	0.0	0.0	0.0	3.4	3.2	2.9	-9.0
Zimbabwe	0.0	0.0	0.0	1.6	1.1	1.3	0.0	0.0	0.0	1.7	1.1	1.3	12.5

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

acridiennes. Une mission conjointe FAO/PAM d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire est actuellement sur place et devrait fournir de plus amples informations quant aux pertes et aux niveaux de production pour 2013.

Au **Malawi**, la production devrait quelque peu s'améliorer par rapport à 2012, pour passer à 3,7 millions de tonnes, en particulier dans les régions du sud où elle s'était effondrée lors de la campagne précédente. Le **Lesotho** et le **Mozambique** devraient enregistrer des gains de production en 2013, mais ils devraient subir des pertes de cultures localisées en raison des ravageurs et des inondations, ce qui limitera les disponibilités par endroits. Dans le sud du Mozambique, par exemple, environ 211 000 hectares (soit 4 pour cent de la superficie cultivée) ont été perdus suite aux inondations qui ont sévi début 2013. Les estimations officielles ne sont pas encore disponibles au **Zimbabwe**; toutefois, la production de maïs s'annonce en hausse par rapport aux résultats moyens de l'an dernier. Bien que le **Botswana** ait connu un climat plus sec dans l'ensemble, les principales régions productrices de l'est et du sud ont bénéficié d'un temps généralement clément et selon les premières estimations, la production céréalière devrait augmenter.

Les besoins d'importations céréalières pour 2013/14 devraient légèrement augmenter

Les disponibilités totales de maïs au cours de la campagne commerciale 2013/14 (généralement mai/avril) suffisent largement à couvrir les besoins d'importation de la sous-région, estimés à près de 1,2 million de tonnes. Toutefois, en Zambie, deuxième pays exportateur de la sous-région, la baisse prévue des excédents limitera les possibilités d'exportation, en particulier dans le cas du Zimbabwe, qui limite les importations de maïs génétiquement modifié produit en Afrique du Sud (principal exportateur de la sous-région). Il est par conséquent probable que le Zimbabwe se fournira en maïs en dehors de la sous-région. Les besoins d'importation de maïs de la plupart des pays devraient

rester proches de ceux de l'an dernier, sauf en Namibie et au Zimbabwe. S'agissant du blé, la sous-région est un importateur net du fait de sa production intérieure généralement stagnante; toutefois, la Zambie, qui a enregistré des gains de production au cours des cinq dernières années, est désormais auto-suffisante. Au total, les besoins d'importation de blé de la sous-région sont estimés à 3,5 millions de tonnes pour en 2013/14, en légère hausse par rapport à l'an dernier.

Les prix du maïs ont affiché une baisse saisonnière, car les marchés sont approvisionnés grâce à la récolte en cours

En **Afrique du Sud**, les prix du maïs (en rand) sont généralement en baisse depuis début 2013, tout en restant légèrement supérieurs par rapport à l'an dernier. En mars, les prix se sont affermis du fait de la révision à la baisse des prévisions concernant la production de maïs de 2013; cependant, après un bref repli en avril, ils ont légèrement augmenté ces deux derniers mois, en raison de l'affaiblissement du rand et de la hausse des cours mondiaux. Au **Lesotho** voisin, en comparaison, les prix du maïs sont restés relativement stables ces derniers mois, tout en étant plus élevés que l'année précédente, du fait de la hausse des prix à l'exportation en Afrique du Sud, son principal fournisseur.

Au **Mozambique**, les prix du maïs ont chuté depuis le début de la récolte de la campagne principale en mars, du fait de l'augmentation prévue de la production céréalière et du meilleur acheminement des céréales vers les marchés. Toutefois, en juin, les prix étaient toujours globalement plus élevés que l'an dernier, sauf sur certains marchés du centre, où ils étaient proches des niveaux enregistrés un an auparavant. De même, au **Malawi**, les prix ont reculé ces derniers mois, grâce aux nouvelles récoltes qui sont venues approvisionner les marchés. Toutefois, ils restaient nettement supérieurs à ceux relevés un an auparavant. En outre, le taux d'inflation nationale a reculé pour le troisième mois

consécutif en mai, du fait essentiellement du repli général des prix des denrées alimentaires. Par ailleurs, en mai, la monnaie nationale (le kwacha) s'est renforcée par rapport au dollar E.-U., stimulée par un afflux accru de devises provenant des ventes de tabac en 2013. Le renforcement du kwacha devrait permettre de contenir le renchérissement des importations.

En **Zambie**, les prix du maïs ont reculé en juin car les récoltes de 2013 sont venues approvisionner les marchés. Toutefois, ceux de la farine boulangère de maïs sont restés pratiquement inchangés, après s'être affermis ces derniers mois, suite aux interventions du gouvernement en vue de relever le prix plafond à 55 ZWW les 25 kilos (soit une hausse de 5 ZWW). Cette augmentation a été décidée afin d'améliorer le commerce intérieur vers les zones reculées, lequel souffrait précédemment de la cherté des transports et des prix de détail comparativement faibles. Les prix du maïs devraient subir une nouvelle pression à la hausse, car l'Agence des réserves alimentaires (Food Reserve Agency -FRA-) a interrompu en mai ses achats à prix subventionnés auprès des meuneries. En outre, le gouvernement a également cessé

de subventionner le carburant et approuvé une augmentation des prix de l'essence et du diesel afin d'alléger la fiscalité et de consacrer des fonds publics aux dépenses d'investissement.

À **Madagascar**, les prix moyens du riz ont marqué un repli saisonnier entre janvier et juin, mais plus lentement qu'au cours des années précédentes. La récolte de riz réduite attendue cette année en raison des dégâts provoqués par le cyclone et des invasions acridiennes a fait chuter les prix cette année.

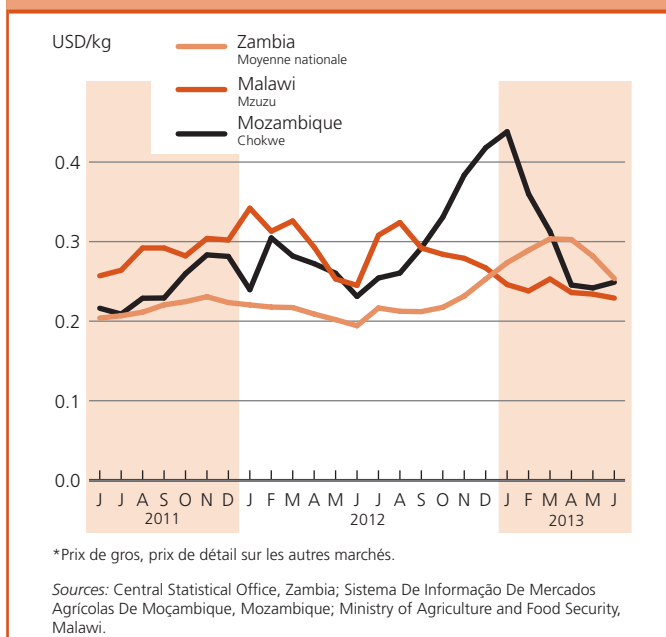
La situation globale de la sécurité alimentaire s'améliore dans l'ensemble, mais reste préoccupante en certains endroits de la sous-région

La sécurité alimentaire s'améliore un peu partout dans la sous-région, car la récolte de 2013 en cours a augmenté les disponibilités alimentaires des ménages. Toutefois en **Namibie**, selon une évaluation interinstitutionnelle d'urgence d'évaluation de la sécurité alimentaire menée en avril, 330 927 personnes, soit plus de quatre fois plus que l'année précédente, nécessitent une aide alimentaire d'urgence suite à la sécheresse. À cet effet, le gouvernement a lancé plusieurs interventions à court et à long termes, y compris des distributions d'aide alimentaire d'urgence. Bien que le pays soit en mesure d'importer des céréales en quantités suffisantes, l'accès des ménages aux disponibilités commerciales risque d'être entravé en raison de la baisse des prix du bétail et des récoltes locales limitées. De même, dans le sud de l'**Angola**, où les récoltes ont été considérablement réduites en raison d'une nouvelle campagne où les pluies ont été inférieures à la moyenne, la sécurité alimentaire risque de se détériorer.

Ailleurs dans la sous-région, la sécurité alimentaire devrait se dégrader plus tard dans l'année, là où des baisses de production sont envisagées, en particulier dans certaines régions du bassin du fleuve Limpopo au **Mozambique**, du sud de la **Zambie** et du **Zimbabwe** et dans le centre du **Malawi** par endroits. Au Malawi, la cherté du maïs continue d'entraver l'accès à la nourriture. En outre, la situation de la sécurité alimentaire devrait se dégrader à **Madagascar**, en raison des dégâts provoqués par les invasions acridiennes et les cyclones.

La publication des évaluations nationales de la vulnérabilité à partir de juin fournira de plus amples renseignements sur la sécurité alimentaire actuelle et sur les interventions nécessaires

Figure 6. Prix du maïs blanc sur certains marchés de l'Afrique australe



Asie

Extrême-Orient

La récolte de blé d'hiver de 2013 devrait être légèrement supérieure au niveau record de 2012

La récolte des cultures d'hiver, blé et orge essentiellement, et celle de riz de la première campagne touchent à leur fin dans la plupart des pays de la sous-région, tandis que la préparation des sols ou les semis du riz de la campagne principale et des céréales secondaires, à récolter à partir de septembre 2013, sont bien avancés. Les dernières estimations de la FAO concernant la production de blé de la sous-région en 2013, y compris les petites quantités attendues de blé de printemps, indiquent un nouveau record de 245 millions de tonnes, en hausse par rapport au niveau également exceptionnel de l'an dernier, lequel affichait 4,4 pour cent de plus qu'en 2011.

Dans l'ensemble, les précipitations ont été irrégulières dans la sous-région durant la période de végétation de novembre 2012 à avril 2013. Toutefois, étant donné que la plupart des cultures de cette campagne sont irriguées, le temps sec n'a guère eu d'incidence sur leur développement. Selon les estimations officielles, la Chine et le Pakistan enregistreraient des récoltes de blé d'hiver record, à savoir 115,3 et 26,3 millions de tonnes respectivement, essentiellement du fait des conditions

météorologiques généralement bonnes et des disponibilités suffisantes d'eau d'irrigation, d'engrais et autres intrants. Toutefois, en Chine, les précipitations inférieures à la moyenne qui sont tombées de la mi-février à la mi-mai un peu partout dans les plaines du nord, en particulier dans les provinces de Hebei, Heman et Shandong, ont conduit à une révision à la baisse de la production de blé d'hiver par rapport aux prévisions officielles, soit 116,6 millions de tonnes. Selon les dernières estimations fournies par le Centre d'information national sur les céréales et les oléagineux, la production totale de blé (y compris le blé d'hiver et celui de la campagne de printemps en cours) atteindrait environ

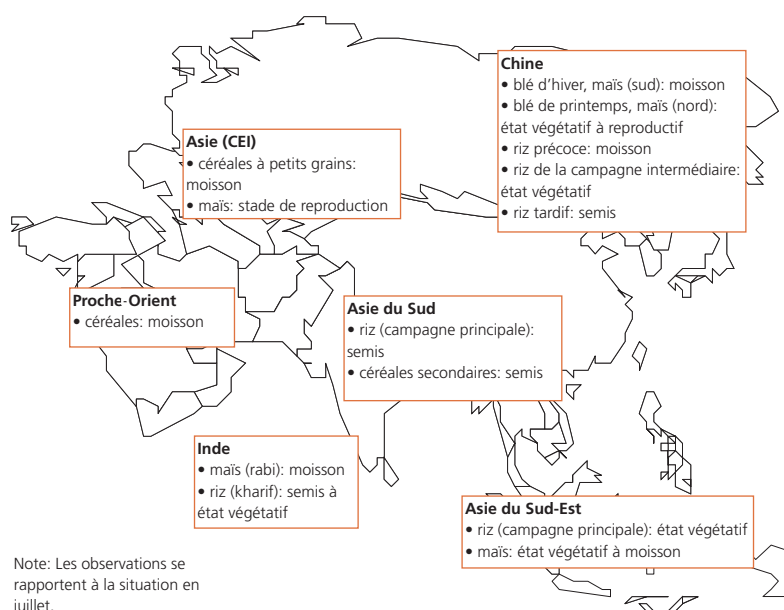


Tableau 12. Production céréalière de l'Extrême-Orient
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	Variation de 2012 à 2013 (%)
Extrême-Orient	233.7	244.0	245.2	293.1	311.2	313.4	655.1	662.2	675.0	1 182.0	1 217.5	1 233.6	1.3
Bangladesh	1.0	1.0	1.1	1.7	2.1	2.1	50.8	50.6	51.2	53.6	53.7	54.4	1.2
Cambodge	0.0	0.0	0.0	0.7	1.0	1.0	8.8	9.3	9.1	9.5	10.2	10.1	-1.7
Chine	117.4	120.6	120.6	201.4	217.0	222.9	202.7	205.9	208.4	521.5	543.5	551.9	1.5
Inde	86.9	94.9	93.6	42.5	42.2	38.8	158.0	156.3	159.0	287.3	293.4	291.4	-0.7
Indonésie	0.0	0.0	0.0	17.6	19.0	18.3	65.8	69.0	72.1	83.4	88.0	90.4	2.7
Japon	0.7	0.9	0.8	0.2	0.2	0.2	10.5	10.7	10.6	11.4	11.7	11.6	-0.8
Myanmar	0.2	0.2	0.2	1.5	1.7	1.9	29.0	31.5	32.5	30.7	33.4	34.6	3.8
Népal	1.8	1.9	1.9	2.5	2.3	2.4	5.1	4.5	4.6	9.3	8.7	8.9	1.8
Pakistan	25.2	24.0	26.3	4.1	4.1	4.1	9.2	8.0	9.3	38.6	36.2	39.7	9.7
Philippines	0.0	0.0	0.0	7.0	7.4	7.3	17.0	18.0	18.9	24.0	25.4	26.2	3.0
Rép. de Corée	0.0	0.0	0.0	0.2	0.2	0.2	5.6	5.4	5.7	5.9	5.6	5.9	5.3
Thaïlande	0.0	0.0	0.0	5.2	5.1	5.2	38.1	36.9	37.5	43.3	42.0	42.6	1.5
Viet Nam	0.0	0.0	0.0	4.8	4.8	5.1	42.3	43.7	43.5	47.2	48.5	48.6	0.3

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

120,6 millions de tonnes, chiffre proche du volume record de l'an dernier. De même, en Inde, les précipitations bénéfiques qui sont tombées à la fin de la période de végétation dans de grands États producteurs tels que l'Uttar Pradesh, le Pendjab et l'Haryana dans le nord-ouest, associées aux disponibilités abondantes en engrais et en eau d'irrigation dans la plupart des régions productrices, ont conduit à une révision à la hausse par rapport aux deuxièmes prévisions officielles, annonçant une production quasi record. En Inde, la «troisième estimation avancée» publiée par le Ministère de l'agriculture chiffre la production de blé d'hiver de la campagne rabi à 93,6 millions de tonnes, soit légèrement moins que la récolte record de 2012, mais toujours la deuxième meilleure récolte enregistrée. Au Bangladesh, au Myanmar et au Népal, les bonnes conditions météorologiques ont propulsé la production de blé à un niveau record. En revanche, au Japon, où les semis de blé ont été réduits en faveur du riz et où les précipitations ont été irrégulières récemment, la production totale de blé de 2013 est provisoirement estimée en baisse de 4 pour cent par rapport au niveau supérieur à la moyenne enregistré en 2012.

La récolte de riz de la première campagne de 2013 devrait être meilleure dans la plupart des pays

La récolte de riz précocé de la campagne secondaire 2012/13 (saison sèche) dans la plupart des pays de la sous-région et celle de riz de la campagne principale dans les pays du sud du continent, à savoir **l'Indonésie**, **Sri Lanka**, le **Timor-Leste** et le **Viet Nam** sont pratiquement terminées. Les perspectives de récolte sont bonnes dans la plupart des pays car le temps a été généralement clément et les disponibilités d'engrais et d'eau d'irrigation suffisantes. Les récoltes de la première campagne s'annoncent exceptionnelles au **Bangladesh** et aux **Philippines**, essentiellement du fait de l'accroissement des semis. De même, en **Indonésie**, la production de paddy de la campagne principale humide est estimée à 68,4 millions de tonnes, soit quelque 4,4 pour cent de plus que la récolte record enregistrée pendant la même campagne l'année précédente, suite à diverses initiatives gouvernementales en vue de parvenir à l'autosuffisance. En revanche, au **Viet Nam**, suite aux précipitations irrégulières qui sont tombées et à la chaleur qui a régné entre mi-janvier et mars (en particulier dans les principales régions rizicoles du delta du Mékong dans le sud et du delta du fleuve Rouge dans le nord), associées à une flambée de ravageurs et de maladies en mars

et avril, la récolte de paddy de la campagne principale (hiver/printemps) devrait tomber à 19,9 millions de tonnes, contre 20,3 millions de tonnes en 2012. À **Sri Lanka**, la production de paddy devrait rester inchangée.

Selon les prévisions provisoires, la récolte céréalière de 2013 de la région devrait atteindre un niveau record

Sur la base des estimations concernant le volume des récoltes d'hiver déjà rentrées dans la plupart des pays et à supposer que la saison de mousson actuelle soit relativement normale, la FAO établit à titre provisoire la production céréalière annuelle de 2013 de la sous-région Extrême-Orient à 1 234 millions de tonnes (y compris le riz paddy), soit quelque 1,3 pour cent de plus que le record de l'an dernier. La production de paddy s'annonce en hausse et devrait, selon les estimations provisoires, atteindre 675 millions de tonnes, soit un volume record qui représente quelque 2 pour cent de plus que la récolte record de 2012. Toutefois, étant donné que le gros des récoltes de paddy et de céréales secondaires de 2013 est actuellement mis en terre, la situation pourrait changer à mesure que la campagne avance.

Les importations de céréales devraient s'intensifier pendant la campagne commerciale 2013/14

En dépit de l'augmentation globale de la production céréalière qui est attendue dans la plupart des pays de la sous-région, les importations céréalières totales de 2013/14 devraient progresser de quelque 6 pour cent par rapport à 2012/13 et rester en hausse de 11 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Cette augmentation est essentiellement attribuable à la hausse prévue des importations de maïs en

Tableau 13. Production et échanges indicatifs des céréales prévus en Extrême-Orient en 2012/13¹ (en milliers de tonnes)

	Moyenne 5 ans (2008/09- 2012/13)	2012/13	2013/14	Variation de 2012/13 à 2013/14 (%)	Variation de 2013/14 sur la moyenne de 5 ans (%)
Total de céréales - Exportations	34 915	40 524	43 242	6.7	23.8
Total de céréales - Importations	86 161	89 958	95 619	6.3	11.0
Total de céréales - Production	932 205	997 056	1 008 853	1.2	8.2
Riz-usiné - Exportations	26 926	29 364	29 564	0.7	9.8
Riz-usiné - Importations	9 534	10 008	9 740	-2.7	2.2
Riz-usiné - Production	424 885	441 795	450 195	1.9	6.0
Blé - Exportations	3 100	6 360	9 030	42.0	191.3
Blé - Importations	33 654	34 894	36 042	3.3	7.1
Blé - Production	228 011	244 030	245 240	0.5	7.6

¹ Les chiffres se rapportent pour la plupart des pays à la campagne commerciale juillet/juin. Les chiffres concernant les échanges de riz sont donnés pour la deuxième année mentionnée.

Chine, qui devraient pratiquement doubler par rapport à l'année précédente, suite à la demande croissante pour l'utilisation fourragère. De même, les importations totales de blé de la sous-région devraient augmenter de 1,1 million de tonnes (3 pour cent) par rapport à l'an dernier, suite au raffermissement de la demande en Chine, en Indonésie, aux Philippines et en Thaïlande. Les importations totales de riz, en revanche, devraient ralentir en raison de la moindre demande en Indonésie, en Chine et en République de Corée, où la production intérieure s'est améliorée.

Les exportations céréalières totales de 2013/14, devraient, selon les prévisions provisoires, progresser de près de 7 pour cent par rapport à l'année précédente car selon les estimations, les excédents exportables sont plus importants, en particulier en Thaïlande (20 pour cent) et en Inde (6 pour cent). Les exportations de blé devraient atteindre le record historique de 9 millions de tonnes, principalement en raison d'une hausse de près de 50 pour cent en Inde, où elles se chiffrent à 7,5 millions de tonnes grâce à la récolte exceptionnelle attendue et aux stocks de report abondants. En ce qui concerne le riz, principale céréale exportée de la sous-région, les exportations de 2013 devraient se maintenir au même niveau qu'en 2012. Selon les estimations, la baisse des exportations de riz de l'Inde et du Viet Nam par rapport à l'an dernier devrait être nettement compensée par le renforcement des exportations de la Thaïlande, estimées à 8,2 millions de tonnes, soit une amélioration de 17 pour cent par rapport au faible niveau de 2012.

Les échanges céréaliers totaux (somme des importations

et des exportations) des pays de la sous-région devraient augmenter d'environ 6 pour cent au cours de la campagne commerciale 2013/14.

Les prix du riz ont affiché des tendances contrastées, tandis que ceux du blé ont en général augmenté

Dans l'ensemble, les prix du riz en monnaie locale ont affiché des tendances contrastées ces derniers mois. Ils sont restés généralement stables en Chine, en Indonésie, au Philippines et à Sri Lanka et ont reculé dans les autres pays. L'assouplissement des prix est principalement attribuable aux bonnes récoltes précoces rentrées en 2013 et au recul des prix à l'exportation pratiqués par les grands pays exportateurs de la région, essentiellement la Thaïlande et le Viet Nam. En revanche, les prix intérieurs du riz se sont affermis au Bangladesh, en Inde et au Myanmar (pour atteindre un niveau record) en raison des grands programmes d'achats publics et/ou du volume important des exportations.

Les prix de détail du blé et de la farine de blé, malgré un léger fléchissement à la mi-avril 2013, continuent de grimper et se maintiennent au-dessus du niveau enregistré il y a un an dans la plupart des pays, y compris le Bangladesh, la Chine, l'Inde, le Pakistan (où ils ont atteint des niveaux record sur certains marchés) et à Sri Lanka. Les prix ont été soutenus par la forte demande régionale et les programmes d'achats publics. Par exemple, en Chine, le gouvernement a récemment relevé le prix de soutien du blé sur le marché, qui est passé à 2 240 CNY (365 USD) la tonne, soit 10 pour cent de plus que l'année précédente.

Figure 7. Prix de détail du riz dans certains pays de l'Extrême-Orient

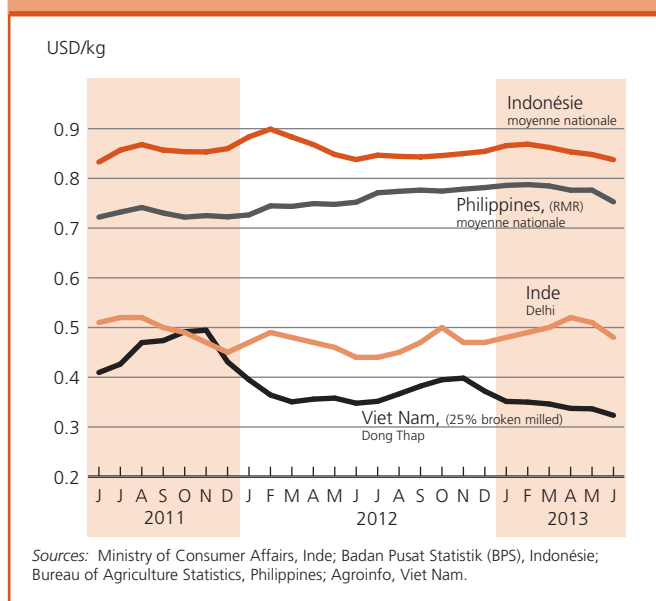
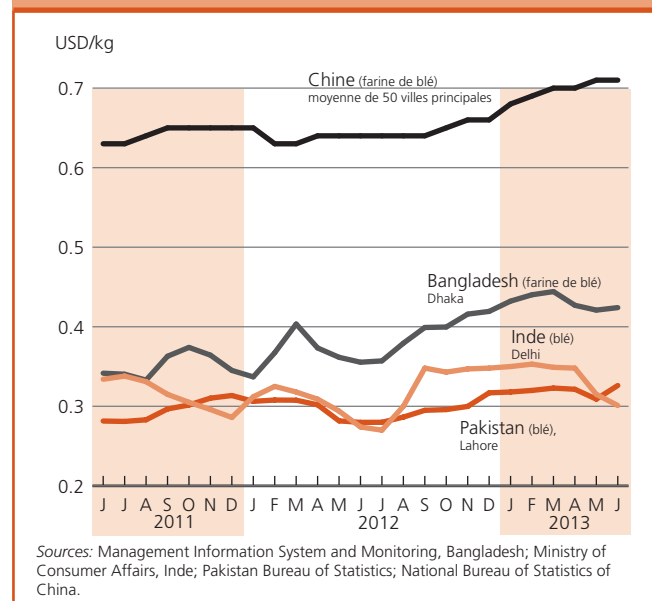


Figure 8. Prix de détail du blé et de la farine de blé dans certains pays de l'Extrême-Orient



Proche-Orient

La production de blé devrait augmenter dans la sous-région en 2013

La récolte de blé d'hiver et d'orge de 2013 est en cours dans toute la sous-région. Selon les prévisions préliminaires, la récolte de blé de la sous-région atteindrait 47,4 millions de tonnes, soit environ 5 pour cent de plus que le niveau moyen de l'an dernier.

En **Turquie**, les rapports indiquent que l'utilisation de semences certifiées a progressé suite à la politique d'achat de produits riches en protéines du Bureau des céréales turc. Ainsi, selon les premières estimations de l'Institut des statistiques turc, la production céréalière augmenterait de 9 pour cent en 2013 par rapport à l'an dernier, pour atteindre environ 36,4 millions de tonnes. Selon les prévisions, la production s'élèverait à 21,95 millions de tonnes pour le blé (soit 9 pour cent d'augmentation par rapport à l'an dernier) et 13,6 millions pour les céréales secondaires (soit 9 pour cent d'augmentation). En **République islamique d'Iran**, deuxième producteur de blé de la région après la Turquie, le volume récolté en 2013 devrait rester inchangé par rapport à l'an dernier, soit 14 millions de tonnes. En revanche, une production de blé moyenne est attendue en **Iraq**, suite aux fortes pluies qui sont tombées début mai dans le sud du pays. En **Afghanistan**, la récolte de blé d'hiver est pratiquement terminée. Bien que celle-ci soit toujours supérieure à la moyenne, on s'attend à un léger recul de la production céréalière, de l'ordre de 2 pour cent, par rapport au volume exceptionnel de l'an dernier. En **République arabe syrienne**, en dépit des précipitations favorables qui sont tombées au cours de cette campagne, la production de blé de 2013 est estimée à 2,4 millions de tonnes, soit 40 pour cent de moins que la moyenne des dix années antérieures à 2010/11 et environ 15 pour cent de moins que la récolte moyenne de 2011/12. Ces résultats sont imputables à des coûts de production élevés, aux disponibilités d'intrants limitées (y compris la main-d'œuvre), à la violence qui règne dans le pays et aux dégâts infligés au matériel agricole, ainsi qu'à l'abandon des terres. La récolte d'orge, culture généralement pluviale, devrait avoisiner 1 million de tonnes, ce qui représente un bon

résultat par rapport à la production annuelle moyenne des dix années antérieures à 2010/11, qui s'élevait à 773 000 tonnes. Toutefois, les rendements de l'orge restent faibles, à savoir moins de 800 kg/ha. Une mission conjointe FAO/PAM d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire a été publiée récemment.

Le Yémen et la République arabe syrienne sont encore confrontés à une crise humanitaire

Au Yémen, en dépit des améliorations de la situation politique après les récentes élections, la situation de la sécurité alimentaire reste très préoccupante. Selon une enquête approfondie sur la sécurité alimentaire menée par le PAM publiée en 2012, plus de 5 millions de personnes (22 pour cent de la population) sont en situation d'insécurité alimentaire grave et ont besoin d'une aide alimentaire d'urgence et 5 millions d'autres sont «modérément» exposées à l'insécurité alimentaire et leur situation risque de se dégrader face aux crises incessantes. Les taux de malnutrition infantile figurent parmi les plus élevés au monde, avec presque la moitié des enfants yéménites de moins de cinq ans (2 millions d'enfants) souffrant de rachitisme. Une opération d'urgence a donc été lancée par le PAM en janvier 2013, en vue de fournir une alimentation d'urgence et un soutien nutritionnel à 5 millions de personnes en situation d'insécurité alimentaire touchées par le conflit, par le biais d'une aide alimentaire et de transferts de fonds entre janvier et décembre 2013. À la mi-mai, cette opération a reçu environ 49 pour cent des fonds requis, qui s'élèvent à 242 millions USD.

En République arabe syrienne, les troubles civils persistants qui ont débuté en mars 2011 ont gravement détérioré la situation de la sécurité alimentaire, en particulier parmi les groupes vulnérables. Selon les données du HCR, plus de 1 416 000 réfugiés syriens étaient enregistrés en mai 2013, résidant pour la plupart en Turquie, en Jordanie, au Liban et en Iraq. On estime qu'environ 4 millions de Syriens ont besoin d'une aide alimentaire et de moyens de subsistance. Bien que le PAM continue de fournir une aide alimentaire aux populations syriennes vulnérables en Jordanie, au Liban, en Iraq et en Turquie, les ressources des communautés d'accueil restent très sollicitées. L'aide du PAM dans les pays

Tableau 14. Production céréalière du Proche-Orient
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	Variation de 2012 à 2013 (%)
Proche-Orient	46.4	45.1	47.4	21.1	21.2	22.4	4.1	4.2	4.4	71.6	70.5	74.1	5.1
Afghanistan	3.3	5.0	4.9	0.6	0.7	0.7	0.7	0.7	0.7	4.6	6.4	6.3	-1.8
Iraq	2.4	2.1	2.5	1.4	1.1	1.1	0.2	0.2	0.2	4.0	3.4	3.8	11.8
Rép. arabe syrienne	3.9	2.8	2.4	0.8	1.0	1.0	0.0	0.0	0.0	4.7	3.8	3.4	-10.5
Rép. islamique d'Iran	13.5	13.8	14.5	4.7	4.9	5.0	2.3	2.4	2.5	20.5	21.1	22.0	4.0
Turquie	21.8	20.1	22.0	12.5	12.4	13.6	0.9	0.9	0.9	35.2	33.4	36.4	9.1

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

voisins sera élargie pour passer de 795 000 bénéficiaires en juin 2013 à 1 225 000 d'ici à décembre 2013.

Pays asiatiques de la CEI¹

Les perspectives concernant les récoltes céréalières de 2013 sont bonnes

Les semis de céréales de printemps de 2013 se sont achevés dans la plupart des pays de la sous-région. Les conditions météorologiques, y compris les précipitations ; ont été généralement bonnes pour la croissance des cultures. La production céréalière totale de 2013, y compris le volume estimatif de céréales d'hiver dont la récolte doit s'achever au cours des prochains mois, devrait passer à 32,4 millions de tonnes environ, soit un peu plus que la moyenne quinquennale et en hausse de quelque 19 pour cent par rapport au niveau réduit de l'an dernier.

Au **Kazakhstan**, qui est le principal producteur céréalière de la sous-région, la production céréalière de 2013 devrait progresser de 39 pour cent environ par rapport au volume réduit par la sécheresse de l'an dernier, tout en restant proche de la moyenne quinquennale. La superficie sous blé a légèrement reculé, perdant 357 000 hectares environ (soit 2,7 pour cent de moins), en raison de la politique gouvernementale de diversification des cultures visant à abolir les subventions accordées au blé. Durant la campagne de semis de printemps, les pluies fréquentes ont quelque peu gêné les semis dans la région du Nord Kazakhstan, principale région productrice de blé. Toutefois, les semis de céréales se sont achevés dans des conditions globalement bonnes dans la plupart des autres régions. À supposer que le temps reste normal tout au long de la campagne, la production de blé est prévue à 14 millions de tonnes, soit un redressement de plus de 43 pour cent par rapport au niveau réduit par la sécheresse de

l'an dernier, mais toujours en deçà du niveau record enregistré lors de la campagne commerciale 2011/12 (juillet/juin). Ces résultats devraient permettre une légère augmentation du potentiel d'exportation du pays.

Les prévisions préliminaires concernant les autres pays de la sous-région, à savoir: **l'Arménie**, la **Géorgie** et **l'Azerbaïdjan**, laissent présager une production céréalière normale de quelque 436 000, 515 000 et 2 775 000 tonnes respectivement, volume à peu près identique à celui des dernières années. Au **Turkménistan** et en **Ouzbékistan**, les conditions météorologiques propices ont permis d'achever les semis de céréales (blé essentiellement) avec une humidité des sols suffisante, tandis que la superficie ensemencée et la production prévue sont identiques à l'an dernier.

Au Kirghizistan et au Tadjikistan, les conditions de semis ont été normales, les précipitations suffisantes et l'humidité des sols satisfaisante ; l'état des cultures est donc satisfaisant et la superficie ensemencée a légèrement augmenté. À supposer que les bonnes conditions météorologiques se maintiennent au Kirghizistan, la production céréalière devrait progresser de 14 pour cent par rapport à l'an dernier. La production céréalière totale de ce pays est prévue à quelque 1,5 million de tonnes, dont 50 pour cent de blé. La production céréalière devrait quelque peu s'améliorer au Tadjikistan. Dans ces deux pays, les estimations établissent la production céréalière à un niveau analogue à la moyenne quinquennale.

Bien qu'en baisse au cours de l'année commerciale 2012/13 (juillet/juin) par rapport à l'année précédente, les besoins d'importations sont restés élevés dans toute la sous-région. Les besoins d'importation de blé s'établissent à quelque 5,5 millions de tonnes, soit 24 pour cent de moins que pour la campagne

commerciale précédente. Ce recul est attribuable au meilleur état des cultures tant d'hiver que de printemps. Toutefois, en Arménie, en Azerbaïdjan, en Géorgie, au Kirghizistan et au Tadjikistan et en Ouzbékistan, la dépendance envers les importations de blé (estimée par le rapport entre les importations totales et l'utilisation intérieure) est très élevée (de l'ordre de 23 à 89 pour cent dans ces pays). Le potentiel exportable des pays voisins de la région, Kazakhstan essentiellement, est considéré

Tableau 15. Production céréalière des pays asiatiques de la CEI

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales ¹			
	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	Variation de 2012 à 2013 (%)
Pays asiatiques de la CEI	33.9	21.4	25.9	6.2	5.1	5.7	40.8	27.3	32.4	18.7
Azerbaïdjan	1.6	2.0	2.0	0.8	0.8	0.8	2.4	2.8	2.8	-0.4
Kazakhstan	22.7	9.8	14.1	3.5	2.2	2.9	26.5	12.5	17.3	39.2
Kirghizistan	0.9	0.6	0.7	0.7	0.7	0.8	1.6	1.3	1.5	13.6
Ouzbékistan	6.3	6.7	6.7	0.4	0.4	0.4	6.9	7.3	7.3	-0.1
Tadjikistan	0.7	0.8	0.8	0.2	0.2	0.2	1.0	1.1	1.1	3.2
Turkménistan	1.3	1.2	1.2	0.1	0.1	0.1	1.5	1.4	1.4	1.4

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

¹ la Géorgie ne fait plus partie de la CEI, mais elle est maintenue dans ce groupe pour l'instant.

suffisant pour couvrir les besoins estimatifs d'importation de blé de la région.

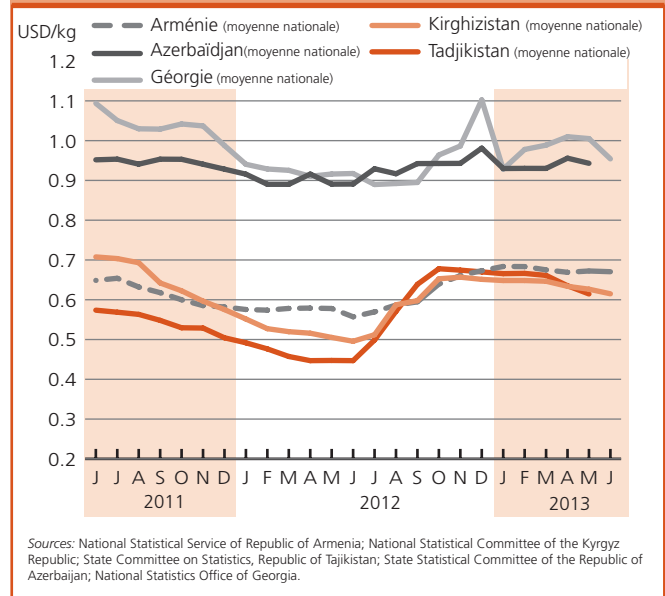
Les prix du blé et des produits dérivés ont généralement fléchi en mai, mais ils restent fermes

Dans la plupart des pays de la sous-région, les prix de la farine de blé ont fléchi en mai, essentiellement du fait des bonnes perspectives concernant la récolte de blé de 2013 qui sera rentrée dans les prochains mois. Toutefois, ils étaient en général plus élevés que les niveaux enregistrés un an auparavant, tant dans les pays exportateurs qu'importateurs, en particulier au Kirghizistan et au Tadjikistan, sans toutefois atteindre les sommets constatés en début d'année.

Au **Kirghizistan**, les prix de la farine de blé ont reculé ces trois derniers mois, tout en restant nettement supérieurs aux tendances de l'an dernier sur la plupart des marchés. Les prix du pain ont donné des signes de fléchissement en mai, après s'être maintenus à niveaux quasi record depuis la fin 2012. Au **Tadjikistan**, les prix de la farine de blé ont reculé en avril, suite à la hausse des importations en provenance du Kazakhstan, son principal fournisseur.

En **Géorgie**, les prix moyens de la farine de blé se sont stabilisés en mai à un niveau proche de ceux enregistrés les mois précédents et supérieur à ceux d'un an auparavant. Cette cherté relative de la farine de blé s'explique par la dépendance du pays envers les importations et les cours élevés des exportations de la région. En **Azerbaïdjan**, les prix de la farine de blé et du pain ont

Figure 9. Prix de détail de la farine de blé dans certains pays de la CEI



enregistré une légère hausse en avril, dépassant les niveaux d'un an auparavant.

En **Arménie**, qui importe environ la moitié de ses besoins de consommation, les prix de la farine de blé sont restés inchangés depuis avril, tout en restant bien supérieurs aux niveaux enregistrés un an auparavant du fait de la hausse des cours régionaux au cours du deuxième semestre 2012, laquelle à son tour a dopé les prix intérieurs.

Amérique latine et Caraïbes

Les perspectives concernant la production céréalière de 2013 sont dans l'ensemble bonnes

Les semis de la campagne céréalière principale de 2013 sont achevés. À supposer que les conditions météorologiques soient globalement bonnes pendant la période de végétation, les perspectives préliminaires établissent la production à 42 millions de tonnes, soit 3 pour cent de plus que le bon niveau de l'an dernier.

Au **Mexique**, les semis de la campagne principale de maïs de printemps-été de 2013 sont en cours. Les premières prévisions officielles laissent entrevoir une augmentation de 5 pour cent de la superficie ensemencée par rapport à l'an dernier à la même époque, sous l'effet de la hausse des prix et des programmes mis en place par le gouvernement. La récolte de maïs de la campagne automne-hiver de 2013, qui représente environ 30 pour cent de la production annuelle totale, est en cours et s'achèvera en août. Selon les prévisions officielles, la production devrait avoisiner 4,8 millions de tonnes, soit un recul de plus de 10 pour cent par rapport la même campagne en 2012. Ces résultats sont principalement attribuables à une contraction des rendements en raison des gelées qui ont sévi à la mi-janvier dans les principales régions productrices, en particulier à Sinaloa. À supposer que les conditions météorologiques restent normales au cours des prochains mois, les prévisions préliminaires établissent la production totale de maïs de 2013 (campagnes d'automne-hiver et de printemps-été) à 22,4 millions de tonnes, niveau légèrement supérieur à celui de 2012 et en hausse par rapport à la



moyenne quinquennale. La récolte de blé irrigué de la campagne automne-hiver de 2013, qui représente 90 pour cent de la production céréalière annuelle, touche à sa fin. La production devrait se chiffrer à 3,8 millions de tonnes, soit 16 pour cent de plus que le niveau réduit de 2012. Cette augmentation tient au redressement de la superficie ensemencée et aux meilleures

Tableau 16. Production céréalière de l'Amérique latine et des Caraïbes
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	Variation de 2012 à 2013 (%)
Amérique latine et Caraïbes	3.6	3.2	3.8	29.6	34.8	35.3	2.8	2.9	3.0	36.1	40.9	42.1	3.0
El Salvador	0.0	0.0	0.0	0.9	1.1	1.1	0.0	0.0	0.0	0.9	1.1	1.1	1.9
Guatemala	0.0	0.0	0.0	1.7	1.7	1.7	0.0	0.0	0.0	1.8	1.8	1.8	0.6
Honduras	0.0	0.0	0.0	0.6	0.6	0.6	0.0	0.1	0.1	0.7	0.7	0.7	10.4
Mexique	3.6	3.2	3.8	24.7	30.0	30.3	0.2	0.2	0.2	28.5	33.4	34.3	2.5
Nicaragua	0.0	0.0	0.0	0.7	0.5	0.6	0.4	0.4	0.4	1.1	1.0	1.0	6.9
Amérique du Sud	25.1	17.7	22.7	106.6	122.1	134.5	26.4	24.5	25.0	158.1	164.2	182.1	10.9
Argentine	14.5	9.0	12.5	32.8	31.2	35.6	1.7	1.6	1.6	49.1	41.7	49.7	19.0
Brésil	5.7	4.4	5.5	59.0	74.1	81.9	13.6	11.6	11.9	78.3	90.1	99.3	10.2

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

conditions météorologiques qui ont régné en cours de campagne dans les grandes régions productrices du nord.

Ailleurs dans la sous-région, les semis de la campagne principale *de primera* de 2013 touchent à leur fin. Les perspectives préliminaires sont bonnes car les semis se sont déroulés normalement et des gains de productivité sont attendus suite aux programmes de soutien agricole lancés par le gouvernement.

En ce qui concerne les Caraïbes, en **Haïti**, les précipitations inférieures à la moyenne qui sont tombées au cours de la deuxième quinzaine de mars et pendant presque tout le mois d'avril, ont gêné les semis de céréales de printemps de la campagne principale de 2013, en particulier dans les grandes régions productrices des départements du Centre et de l'Artibonite. À supposer que les précipitations soient normales pendant le reste de la campagne, la production devrait se redresser par rapport aux mauvais résultats de l'an dernier. En **République dominicaine**, les semis de la campagne principale de riz de 2013 ont bénéficié d'un temps clément. Selon les estimations, la superficie ensemencée serait moyenne.

Les prix du maïs sont en hausse dans la plupart des pays, à l'exception du Mexique

Dans la plupart des pays de la sous-région, les prix du maïs ont grimpé en juin avec la progression de la période de soudure, qui dure jusqu'en août. En **Haïti**, au Nicaragua et au Honduras, ils se sont maintenus au-dessus des niveaux enregistrés un an

auparavant tout au long de la campagne commerciale (août/juillet), du fait du faible volume de maïs récolté en 2012 et/ou de la hausse des coûts de transport. En revanche, au Mexique, les prix du maïs étaient en recul en juin par rapport à un an auparavant, après avoir constamment baissé ces huit derniers mois du fait de la forte reprise de la production de maïs en 2012 et de la récolte de la campagne secondaire 2013 en cours. En juin, les prix du riz, l'un des principaux produits d'importation dans la sous-région, sont restés relativement inchangés. Ceux des haricots rouges, denrée de base, ont accusé une hausse saisonnière en juin, tout en se maintenant au-dessous des niveaux enregistrés en 2012, du fait de l'abondance des stocks issus de la récolte exceptionnelle de l'an dernier.

Amérique du Sud La production céréalière devrait atteindre un niveau record en 2013

Selon les dernières prévisions de la FAO, la production céréalière de 2013 de la sous-région atteindrait 182 millions de tonnes, soit 11 pour cent de plus que le volume record de l'an dernier. Cette croissance est essentiellement stimulée par la récolte de maïs exceptionnelle attendue dans la plupart des pays de la sous-région, à l'exception de la Bolivie.

Au **Brésil**, en **Argentine**, en **Uruguay**, au **Paraguay**, en **Équateur**, au **Pérou** et au **Chili**, où la récolte de maïs de la campagne 2013 est en cours ou vient de se terminer, les estimations officielles font état de résultats record ou quasi record, suite à l'accroissement considérable de la superficie ensemencée pour répondre à la demande soutenue du secteur fourrager et à l'amélioration de la productivité grâce au recours à des variétés de semences à haut rendement dans certains pays. En revanche, en **Bolivie**, la production de maïs devrait reculer, passant à 905 000 tonnes environ, en raison de la sécheresse qui a régné dans les principales régions productrices.

Les semis de bé de 2013 sont en cours. Les perspectives préliminaires sont favorables du fait de l'expansion attendue de la superficie ensemencée et du retour à des rendements normaux après les niveaux réduits de l'an dernier. La production totale devrait être moyenne.

Les prix des céréales reculent un peu partout, sauf en Bolivie

Dans les pays importateurs de la sous-région, les prix intérieurs du blé et de la farine sont restés à peu près stables en mai/juin. La **Bolivie** fait figure d'exception, avec une hausse des prix de 19 pour cent en juin par rapport au mois précédent, soit 40 pour cent de plus qu'un an auparavant, suite au recul des disponibilités exportables de l'Argentine, principal fournisseur du pays. Afin de

Figure 10. Prix de gros du maïs blanc dans certains pays de l'Amérique centrale

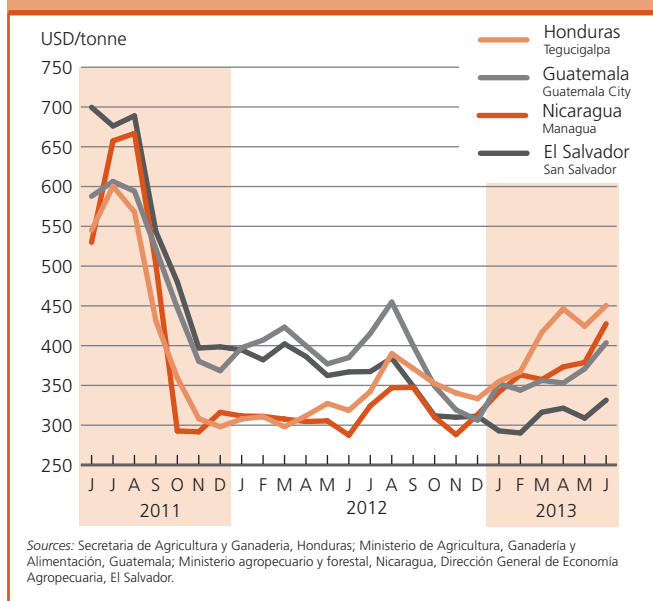
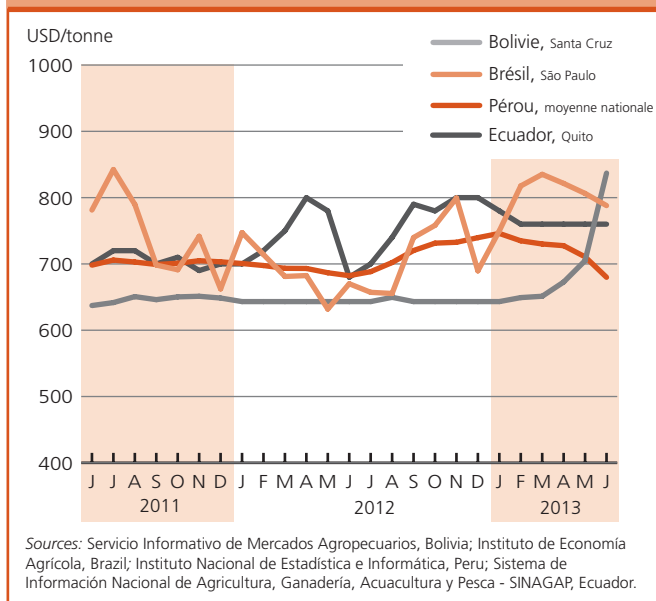


Figure 11. Prix de gros de la farine de blé dans certains pays de l'Amérique du Sud



stabiliser les prix, le gouvernement a récemment levé les droits d'importation sur le blé et la farine de blé en provenance d'autres pays que l'Argentine, et ce pour une durée de 6 mois.

Suite aux récoltes record rentrées dans la sous-région, en particulier au Brésil et en Équateur, les prix du maïs jaune ont reculé en juin. Toutefois, en Équateur, ils étaient plus élevés qu'en juin 2012, soutenus par la forte demande de fourrage. En Bolivie, les prix du maïs se sont stabilisés en juin, mais en raison du recul de la production cette année, ils sont restés en hausse de près de 70 pour cent par rapport à la même époque l'an dernier.

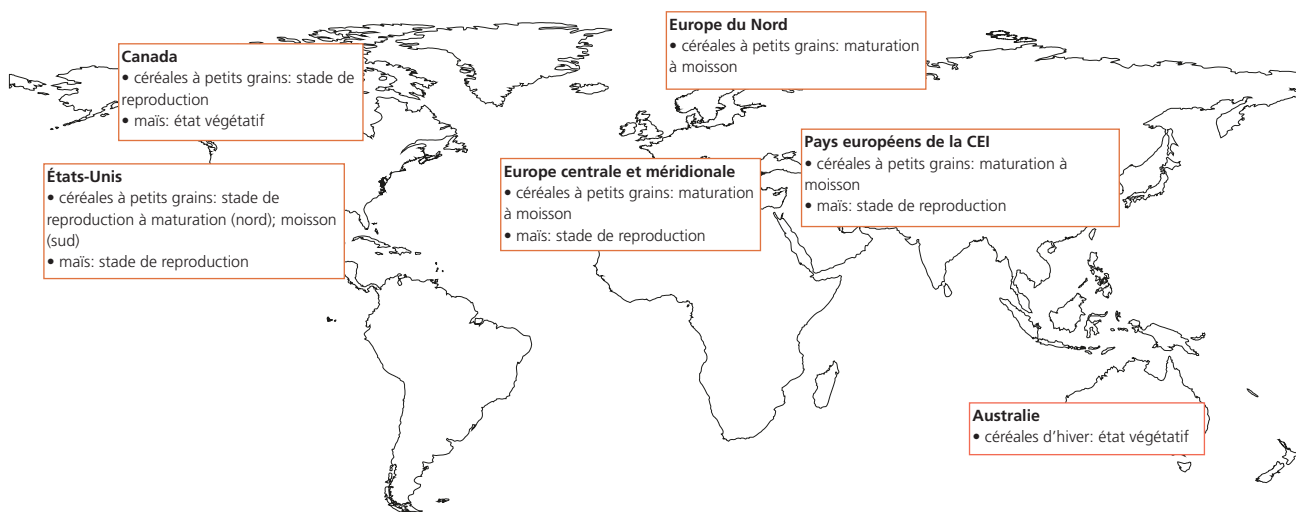
Amérique du Nord, Europe et Océanie

Amérique du Nord

La campagne agricole en cours est entravée par le printemps tardif après l'humidité trop importante qui a régné en certains endroits

Aux **États-Unis**, la récolte de blé d'hiver était en cours dans les États du sud à la fin juin, mais elle progressait moins vite que d'habitude en raison de la pluviosité. Les précipitations ont aussi

entravé la fin des semis de blé de printemps, même si l'humidité a été bénéfique pour le développement des cultures. Les dernières prévisions officielles établissent la production de blé d'hiver à environ 41 millions de tonnes, soit quelque 8 pour cent de moins que l'année précédente. Bien que selon les estimations la superficie ensemencée ait légèrement progressé, la superficie récoltée devrait reculer d'environ 6 pour cent par rapport à 2012, en grande partie du fait de la sécheresse en certains endroits, et les rendements devraient aussi se ressentir du temps sec. Même si les semis de blé de printemps se sont déroulés plus lentement



Note: Les observations se rapportent à la situation en juillet.

que la normale, les conditions de végétation ont été globalement plus bénéfiques que pour le blé d'hiver, et les dernières prévisions laissent penser que la production de blé de printemps avoisinera 15,6 millions de tonnes. Toutefois, ce chiffre représente toujours quelque 8 pour cent de moins que la récolte de l'an dernier. Ainsi, la production totale de blé devrait atteindre quelque 56,6 millions de tonnes, soit une baisse de 8,3 pour cent par rapport aux résultats de 2012.

En ce qui concerne les céréales secondaires, les semis de maïs de 2013 touchaient à leur fin à la mi-juin. Les intentions de semis initiales laissaient prévoir une forte expansion de la superficie consacrée au maïs, mais les conditions moins qu'idéales qui ont régné à l'époque des semis ont limité ces derniers. Selon les estimations officielles données à la fin juin, la superficie totale sous maïs était à peine supérieure au niveau de l'année précédente. En ce qui concerne l'état des cultures, le rapport sur l'évolution des cultures du Département de l'agriculture des États-Unis, daté du 25 juin, indiquait que 65 pour cent des cultures de maïs du pays était dans un état bon à excellent, soit 10 points de pourcentage de plus que l'estimation de l'an dernier, où une grave sécheresse avait été enregistrée, mais il signalait aussi qu'une partie importante des cultures de cette année se ressentait encore des semis tardifs, des pluies trop abondantes et des basses températures. À ce stade, en dépit des problèmes météorologiques qui se posent jusqu'à présent pendant la campagne, à supposer que le rapport superficie ensemencée/superficie récoltée soit meilleur que l'an dernier et que les rendements moyens redeviennent plus conformes à la moyenne après la grave sécheresse généralisée de l'an dernier, les prévisions de la FAO établissent la production de maïs du pays à environ 340 millions de tonnes, soit quelque 24 pour cent de plus que le bas niveau de 2012.

Au **Canada**, le rapport officiel sur la superficie cultivée publié le 25 juin indiquait que les semis de blé avaient progressé à peu près normalement, en dépit d'un démarrage lent dû au printemps tardif, et que seules certaines zones n'avaient pas encore été ensemencées à cause de la trop grande humidité. La superficie totale consacrée au blé est estimée en hausse de 9,3 pour cent par rapport à 2012, tandis que celle sous maïs a gagné 2,9 pour cent, passant à un niveau record. Les estimations concernant les semis de blé étant conformes aux attentes, si les conditions restent normales tout au long de la campagne agricole, la production de blé de 2013 devrait toujours atteindre selon les prévisions 29,4 millions de tonnes, soit quelque 8 pour cent de plus qu'en 2012.

Europe Union européenne

Les perspectives concernant la récolte céréalière de 2013 s'améliorent, les rendements s'annonçant en hausse dans plusieurs grands pays producteurs

Dans l'**Union européenne**, le printemps dernier a été marqué par des conditions très variées d'un pays à l'autre : le temps trop humide et froid a nui au développement des cultures dans une grande partie de l'Europe centrale, mais des conditions particulièrement favorables ont régné en Roumanie, en Hongrie et en Espagne, d'où de meilleures perspectives de rendement. Toutefois, dans l'ensemble, la récolte céréalière de 2013 s'annonce toujours bonne, et les dernières prévisions concernant la production ont été quelque peu relevées par rapport aux chiffres avancés précédemment à titre préliminaire. La récolte de blé devrait atteindre au total 139,1 millions de tonnes, soit une hausse de 5,9 pour cent par rapport au volume rentré l'an

Tableau 17. Production céréalière de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Océanie
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	2011	2012 estim.	2013 prév.	Variation de 2012 à 2013 (%)
Amérique du Nord	79.7	89.0	86.0	347.0	310.7	383.2	8.4	9.0	8.6	435.1	408.7	477.8	16.9
Canada	25.3	27.2	29.4	23.0	24.4	26.0	0.0	0.0	0.0	48.2	51.6	55.4	7.4
États-Unis	54.4	61.8	56.6	324.0	286.3	357.1	8.4	9.0	8.6	386.9	357.1	422.4	18.3
Europe	223.6	191.8	219.9	236.1	221.8	245.5	4.4	4.4	4.1	464.1	418.0	469.4	12.3
Bélarus	2.1	2.1	2.1	5.7	6.7	6.7	0.0	0.0	0.0	7.7	8.8	8.8	0.3
UE	137.6	131.3	139.1	149.0	141.9	159.6	3.2	3.2	2.9	289.8	276.3	301.6	9.1
Fédération de Russie	56.2	37.7	53.7	34.2	30.8	35.2	1.1	1.1	1.1	91.5	69.6	90.0	29.3
Serbie	2.1	1.9	2.3	7.0	6.7	7.4	0.0	0.0	0.0	9.0	8.6	9.7	12.9
Ukraine	22.3	15.8	20.2	33.4	29.9	32.0	0.2	0.2	0.2	55.9	45.9	52.3	14.0
Océanie	30.2	22.4	25.7	12.7	11.5	11.8	0.7	1.0	1.1	43.6	34.9	38.6	10.5
Australie	29.9	22.1	25.4	12.1	11.0	11.2	0.7	0.9	1.1	42.7	34.0	37.7	10.8

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

dernier et un peu plus que prévu au début de la campagne. En ce qui concerne les céréales secondaires, les récentes révisions à la hausse ont été plus marquées, principalement du fait des perspectives de nette amélioration des rendements de l'orge en Espagne et du maïs en Roumanie et en Hongrie. Les dernières prévisions concernant la production totale de céréales secondaires de 2013 s'établissent à 159,6 millions de tonnes, soit 12,5 pour cent de plus que l'an dernier.

Pays européens de la CEI **La production céréalière devrait se redresser en 2013**

Dans tous les pays européens de la CEI (Biélorus, République de Moldova, Fédération de Russie et Ukraine), les semis de printemps 2013 se sont achevés dans des conditions satisfaisantes. Selon les rapports, l'état du blé d'hiver est bon. À supposer que les conditions météorologiques restent bonnes pendant le reste de la campagne agricole, on s'attend à une reprise de la production céréalière. Selon les prévisions, la production totale de céréales de la sous-région en 2013 devrait passer à 154 millions de tonnes, soit un gain de 22 pour cent par rapport au volume réduit par la sécheresse enregistré l'an dernier et quelque 7,6 pour cent de plus que la moyenne quinquennale. La production de blé, qui atteindrait 76,7 millions de tonnes, restera toutefois probablement proche de la moyenne sur cinq ans.

En **Fédération de Russie**, l'état des cultures d'hiver semble en général bon et celui des cultures de printemps est jugé normal en dépit de quelques semis tardifs dans les régions orientales et du temps assez froid qui a régné en début de campagne. Dans certaines régions, les conditions agro-climatiques sont plus mauvaises que d'habitude pour les cultures de printemps en raison du manque d'humidité des sols. Dans le sud du pays, qui ne s'est pas encore remis de la sécheresse de l'an dernier, la végétation des cultures de printemps est plus limitée que la normale.

À supposer que les conditions météorologiques demeurent normales pendant le reste de la campagne agricole, les prévisions préliminaires établissent la production céréalière totale de 2013 (cultures d'hiver et de printemps) à 90 millions de tonnes, soit environ 30 pour cent de plus que la récolte réduite par la sécheresse rentrée l'an dernier. On s'attend à une forte progression de la production de maïs de 2013, à avoir 50 pour cent de plus que la moyenne quinquennale. S'agissant des autres cultures (orge, seigle et avoine), la récolte devrait être proche de la moyenne quinquennale.

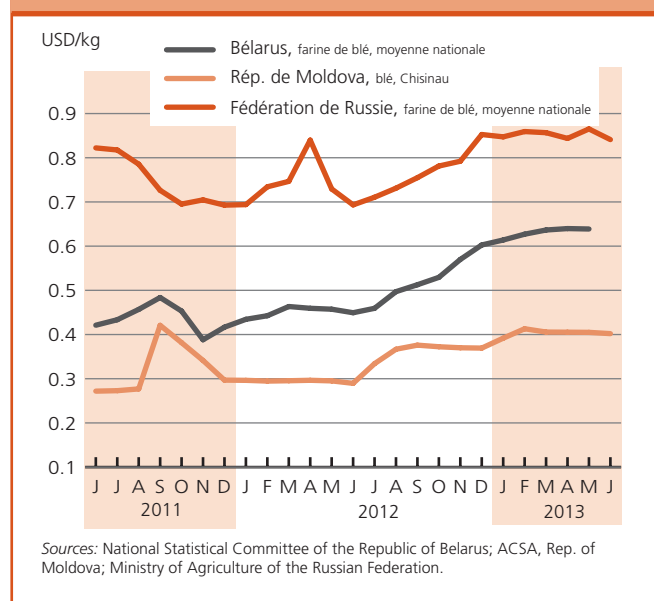
La hausse de la production céréalière de 2013 qui est attendue renforcera considérablement la capacité d'exportation du pays, qui passera à 20,2 millions de tonnes, dont quelque 15 millions de tonnes de blé.

En **Ukraine**, selon les rapports, les conditions de végétation sont en général bonnes pour les cultures d'hiver et pour celles

de printemps qui viennent d'être mises en terre. La production céréalière de 2013 devrait se redresser par rapport au bas niveau de l'an dernier, dû au froid hivernal et à la sécheresse estivale qui avait sévi en certains endroits en 2012. Selon les prévisions préliminaires, la production totale de céréales (cultures d'hiver et de printemps) devrait atteindre en 2013 plus de 52 millions de tonnes, dont 20,2 millions de tonnes de blé, 22,5 millions de tonnes de maïs et 7,4 millions de tonnes d'orge. On s'attend à une hausse de 10 pour cent de la production céréalière globale par rapport à la moyenne quinquennale, principalement du fait de la progression du volume de maïs. Ainsi, en ce qui concerne le blé, l'orge et le maïs, le potentiel d'exportation de ce pays devrait dépasser 25 millions de tonnes, dont 8 millions de tonnes de blé et 15 millions de tonnes de maïs. Une augmentation considérable des exportations de blé est attendue suite au redressement de la production par rapport aux mauvais résultats de 2012. Le ministère de la politique agricole et de l'alimentation a remis en vigueur la politique de certification volontaire de la qualité des grains et les acteurs du marché pensent que la production ukrainienne sera ainsi plus compétitive, ayant conservé les mécanismes du marché pour contrôler la qualité des grains.

Dans les deux autres pays européens de la CEI, à savoir le Biélorus et la République de Moldova, les rapports indiquent que l'état des cultures est satisfaisant et les prévisions préliminaires pour cette année font état de résultats supérieurs à la moyenne quinquennale. Au Biélorus, la production céréalière de 2013 est nettement supérieure à la moyenne quinquennale (de 17 pour cent), en constante augmentation ces quatre dernières années.

Figure 12. Prix de détail du blé et de la farine de blé en Biélorus, Féd. de Russie et Rép. de Moldova



La production céréalière de la République de Moldova devrait se redresser par rapport au niveau réduit par la sécheresse enregistré en 2012.

Les prix à l'exportation de la farine de blé restent globalement stables mais sont élevés dans la plupart des pays

En **Fédération de Russie** et en **Ukraine**, les prix à l'exportation du blé ont encore fléchi en mai après une chute marquée en avril. Les prix de gros du blé sur les marchés intérieurs ont affiché la même tendance à la baisse. Toutefois, les prix de la farine de blé sont demeurés en général stables dans la plupart des pays. Les prix de la farine de blé et du pain sont restés élevés après la forte hausse enregistrée au deuxième semestre 2012.

Océanie

Les perspectives préliminaires concernant la récolte de blé de 2013 sont bonnes

Les perspectives concernant la récolte de blé de 2013 de l'**Australie** sont jusqu'à présent bonnes et se sont améliorées ces dernières semaines grâce à l'arrivée de pluies bénéfiques dans les États de l'est et en Australie méridionale après un début de campagne très

sec à l'automne. La pluviométrie automnale en Australie occidentale a été moyenne à supérieure à la moyenne. Toutefois, à la fin juin, les réserves d'eau des sols étaient encore limitées en certains endroits et il faudra qu'il pleuve davantage tout au long de la campagne de végétation pour que les rendements prévus se matérialisent. Les derniers chiffres officiels établissent la superficie consacrée au blé à 13,7 millions d'hectares, en hausse de 3 pour cent par rapport à l'année précédente, tandis que celle sous orge aurait augmenté de 2 pour cent, avec 3,8 millions hectares. Sur la base de ces estimations de semis et à supposer que les rendements se redressent par rapport aux bas niveaux enregistrés l'an dernier, en particulier en Australie occidentale, une production de blé de 25,4 millions de tonnes est prévue en 2013, soit près de 15 pour cent de plus que l'année dernière, tandis que celle d'orge pourrait progresser d'environ 9,7 pour cent pour passer à 7,4 millions de tonnes. La récolte des céréales secondaires d'été de 2013 était pratiquement terminée à la mi-juin. Selon les estimations officielles, la production de sorgho a perdu près d'un quart par rapport à l'année dernière, tombant à 1,7 million de tonnes. Cette chute s'explique par le fort recul des semis et des rendements, principalement du fait du temps chaud et sec dont ont souffert les cultures plantées en début de campagne. Les conditions de végétation se sont améliorées à mesure de la progression de la campagne.

Annexe statistique

Tableau. A1 - Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales.....	33
Tableau. A2 - Stocks céréaliers mondiaux.....	34
Tableau. A3 - Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires	35
Tableau. A4 - Estimations des besoins d'importations cérésières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2012/13 ou 2013.....	36

Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales

	Moyenne 2006/07 - 2010/11	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14
1. Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)						
Blé	24.5	28.6	26.5	26.6	23.3	24.0
Céréales secondaires	15.6	16.8	14.5	15.1	14.1	17.3
Riz	28.0	29.8	30.9	33.7	35.4	36.4
Total des céréales	20.7	22.8	21.4	22.3	21.1	23.2
2. Rapport disponibilités des principaux exportateurs de grains - besoins normaux du marché						
	120.9	124.2	115.6	118.0	108.0	117.0
3. Rapport stocks de clôture des principaux exportateurs - utilisation totale						
Blé	17.5	21.7	20.8	18.4	13.7	15.1
Céréales secondaires	12.8	15.2	10.4	10.3	8.0	12.7
Riz	20.3	21.6	20.9	25.4	27.4	29.2
Total des céréales	16.9	19.5	17.4	18.0	16.4	19.0
	Tendance annuelle du taux de croissance 2003-2012	Évolution par rapport à l'année précédente				
		2009	2010	2011	2012	2013
4. Évolution de la production céréalière mondiale (%)						
	2.2	-1.1	-0.3	4.2	-1.9	7.2
5. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV (%)						
	2.9	-0.7	7.5	1.5	4.3	0.1
6. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV, non compris l'Inde (%)						
	3.2	3.8	7.1	-2.3	5.5	1.1
	Moyenne 2006-2010	Évolution par rapport à l'année précédente (%)				
		2009	2010	2011	2012	2013*
7. Indices des prix de certaines céréales:						
Blé	171.5	-34.6	9.6	31.5	-5.5	9.2
Maïs	162.5	-25.5	12.0	57.6	2.2	9.0
Riz	215.0	-14.0	-9.4	9.7	-4.6	2.0

Notes:

Utilisation désigne la somme de la consommation humaine, de l'utilisation fourragère et des autres utilisations.

Céréales désigne le blé, les céréales secondaires et le riz; Grains désigne le blé et les céréales secondaires.

Principaux pays exportateurs de blé sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE, le Kazakhstan, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis; principaux pays exportateurs de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, l'UE, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis; principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

Besoins normaux du marché s'agissant des principaux exportateurs de grains, désigne la moyenne de l'utilisation intérieure plus les exportations des trois campagnes précédentes.

Utilisation totale désigne l'utilisation intérieure plus les exportations pour une campagne donnée.

Indices des prix: l'indice des prix pour le blé est établi à partir de l'indice du prix pour le blé du Conseil international des céréales, ajusté sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le maïs, on utilise le maïs jaune américain No. 2 (livré ports du golfe des États-Unis), sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le riz, l'indice FAO des prix, 2002 - 2004=100, est établi à partir de 16 prix à l'exportation.

* Moyenne janvier-juin.

Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux¹
 (en millions de tonnes)

	2009	2010	2011	2012	2013 estim.	2014 prévis.
TOTAL DES CÉRÉALES	491.2	519.8	499.6	520.2	509.2	567.5
Blé	159.7	188.3	185.0	182.3	161.5	169.5
Dont:						
principaux exportateurs ²	49.7	55.4	51.6	44.0	35.9	39.2
autres pays	110.0	132.9	133.4	138.3	125.6	130.3
Céréales secondaires	200.3	194.0	169.2	176.6	173.8	215.6
Dont:						
principaux exportateurs ²	84.8	85.8	60.9	56.9	44.9	77.6
autres pays	115.5	108.2	108.3	119.7	128.9	138.0
Riz (usiné)	131.2	137.5	145.4	161.3	173.9	182.4
Dont:						
principaux exportateurs ²	36.1	33.4	33.6	41.8	45.8	49.6
autres pays	95.1	104.1	111.8	119.5	128.1	132.8
Pays développés	176.5	189.4	151.0	147.3	113.6	150.2
Afrique du Sud	2.5	3.1	4.0	2.5	3.1	2.4
Australie	6.6	7.4	9.5	7.2	4.3	5.0
Canada	13.0	13.6	11.2	9.4	7.7	10.2
États-Unis	65.9	75.9	57.3	49.3	43.6	67.7
Fédération de Russie	18.1	21.1	17.8	14.8	7.2	10.6
Japon	4.6	4.8	4.8	5.0	4.9	5.0
UE	46.9	44.0	31.1	31.2	23.9	30.8
Ukraine	8.0	6.7	5.1	10.7	5.9	5.1
Pays en développement	314.8	330.4	348.6	372.8	395.6	417.3
Asie	257.9	273.3	284.3	307.0	337.7	352.5
Chine	154.9	163.7	167.1	175.2	194.3	207.1
Corée, Rép. De	2.8	3.8	4.3	4.2	4.6	4.9
Inde	37.5	33.7	37.0	44.7	51.2	48.8
Indonésie	6.4	8.3	10.4	12.2	12.1	11.9
Pakistan	3.8	4.2	2.5	2.6	1.0	1.0
Philippines	4.2	4.9	4.1	3.6	3.2	3.2
Rép. arabe syrienne	2.9	3.6	2.4	1.7	1.1	0.9
Rép. islamique d'Iran	3.9	6.2	6.4	5.3	11.0	11.9
Turquie	4.1	4.2	4.2	5.2	4.2	4.7
Afrique	26.0	30.4	35.1	37.3	33.9	32.1
Algérie	2.7	3.6	3.9	4.3	4.7	4.8
Égypte	5.6	6.6	5.9	8.1	6.1	5.6
Éthiopie	0.8	1.5	2.0	1.8	2.0	2.0
Maroc	1.4	3.1	4.0	4.6	2.7	2.9
Nigéria	1.3	1.2	1.4	1.3	0.8	0.8
Tunisie	1.5	1.5	1.0	1.1	1.3	1.2
Amérique centrale	6.2	4.3	5.9	4.2	4.9	5.6
Mexique	4.2	2.4	3.7	2.0	2.6	3.2
Amérique du Sud	24.4	22.1	22.9	23.9	18.7	26.8
Argentine	3.7	2.2	5.6	5.7	2.9	4.8
Brésil	12.5	11.6	8.1	8.1	5.9	11.1

Note. D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

¹ Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

² Les principaux pays exportateurs de blé sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE, le Kazakhstan et les États-Unis; les principaux pays exportateurs de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, l'UE, le Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis; les principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires
(USD/tonne)

	Blé			Maïs		Sorgho
	États-Unis No.2 Hard red Winter Ord. Prot. ¹	États-Unis No.2 Soft red Winter ²	Argentine Trigo Pan ³	États-Unis No.2 jaune ²	Argentine ³	États-Unis No.2 jaune ²
Année (juillet/juin)						
2003/04	161	149	154	115	109	118
2004/05	154	138	123	97	90	99
2005/06	175	138	138	104	101	108
2006/07	212	176	188	150	145	155
2007/08	361	311	318	200	192	206
2008/09	270	201	234	188	180	170
2009/10	209	185	224	160	168	165
2010/11	316	289	311	254	260	248
2011/12	300	256	264	281	269	264
2012/13	348	310	336	311	278	281
Mois						
2011 – juin	333	282	341	308	306	285
2011 – juillet	307	264	310	304	300	279
2011 – août	336	280	292	313	312	304
2011 – septembre	329	270	300	300	294	285
2011 – octobre	301	255	260	275	276	265
2011 – novembre	299	256	239	275	271	275
2011 – décembre	290	246	224	259	242	261
2012 – janvier	298	258	249	275	258	271
2012 – février	297	262	263	279	267	268
2012 – mars	294	259	260	280	270	266
2012 – avril	279	255	252	273	256	242
2012 – mai	279	252	251	269	246	219
2012 – juin	288	250	263	268	238	234
2012 – juillet	352	318	314	330	285	293
2012 – août	362	332	335	328	294	296
2012 – septembre	371	341	336	323	278	286
2012 – octobre	373	339	332	320	274	290
2012 – novembre	373	346	345	324	294	289
2012 – décembre	359	325	360	310	288	288
2013 – janvier	348	311	362	303	294	287
2013 – février	329	297	358	303	283	288
2013 – mars	323	286	346	309	276	297
2013 – avril	324	279	324	282	242	261
2013 – mai	329	277	315	295	257	254
2013 – juin	321	270	310	300	264	246

Sources: Conseil international des céréales et USDA.

¹ Livré f.o.b. Golfe des États-Unis.

² Livré Golfe des États-Unis.

³ Livré f.o.b. up River.

Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹
 2012/13 ou 2013 (en milliers de tonnes)

	2011/12 ou 2012			2012/13 ou 2013				
	Importations effectives			Situation des importations ²				
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
AFRIQUE		44 500.7	2 104.5	46 605.2	40 002.7	15 262.1	583.2	14 678.9
Afrique du Nord		18 871.0	0.0	18 871.0	13 421.0	9 205.3	0.0	9 205.3
Égypte	Juill./juin	18 871.0	0.0	18 871.0	13 421.0	9 205.3	0.0	9 205.3
Afrique de l'Est		6 813.4	1 202.6	8 016.0	7 687.6	2 396.0	331.0	2 065.0
Burundi	Janv./déc.	95.0	22.1	117.1	140.0	18.7	12.4	6.3
Comores	Janv./déc.	58.8	0.0	58.8	59.5	6.6	0.0	6.6
Djibouti	Janv./déc.	90.5	2.0	92.5	96.0	43.5	6.8	36.7
Érythrée	Janv./déc.	376.0	7.0	383.0	406.0	27.3	0.0	27.3
Éthiopie	Janv./déc.	448.5	462.2	910.7	1 016.0	136.5	108.0	28.5
Kenya	Oct./sept.	1 943.6	195.0	2 138.6	1 950.0	559.0	60.3	498.7
Ouganda	Janv./déc.	445.1	6.1	451.2	450.0	83.6	5.8	77.8
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	727.9	17.6	745.5	813.0	663.8	7.6	656.2
Rwanda	Janv./déc.	74.9	11.0	85.9	97.0	15.7	2.6	13.1
Somalie	Août/juill.	353.0	183.0	536.0	540.0	56.1	49.2	6.9
Soudan	Nov./oct.	2 200.1	296.6	2 496.7	2 120.1	785.3	78.4	706.9
Afrique australe		2 267.0	233.8	2 500.8	2 340.4	1 079.2	150.6	928.6
Lesotho	Avril/mars	237.0	5.0	242.0	266.0	210.8	0.0	210.8
Madagascar	Avril/mars	315.0	25.0	340.0	393.0	66.2	22.0	44.2
Malawi	Avril/mars	135.1	29.0	164.1	105.0	74.9	22.4	52.5
Mozambique	Avril/mars	950.9	118.8	1 069.7	931.4	585.4	99.8	485.6
Zambie	Mai/avril	46.0	1.0	47.0	25.0	2.9	0.0	2.9
Zimbabwe	Avril/mars	583.0	55.0	638.0	620.0	139.1	6.5	132.6
Afrique de l'Ouest		14 842.5	515.9	15 358.4	14 532.7	2 225.7	69.6	2 156.1
Régions côtières		11 246.1	120.0	11 366.1	10 907.5	1 589.6	5.4	1 584.2
Bénin	Janv./déc.	385.4	11.6	397.0	447.0	228.1	0.0	228.1
Côte d'Ivoire	Janv./déc.	1 833.9	14.6	1 848.5	1 775.0	246.8	2.8	244.0
Ghana	Janv./déc.	989.0	31.0	1 020.0	945.0	112.0	1.1	110.9
Guinée	Janv./déc.	515.2	21.8	537.0	477.0	2.1	0.2	1.9
Libéria	Janv./déc.	350.6	27.7	378.3	384.0	3.4	0.0	3.4
Nigéria	Janv./déc.	6 787.0	0.0	6 787.0	6 520.0	962.2	0.1	962.1
Sierra Leone	Janv./déc.	120.0	12.8	132.8	114.0	10.7	1.3	9.4
Togo	Janv./déc.	265.0	0.5	265.5	245.5	24.4	0.0	24.4
Zone sahélienne		3 596.4	395.9	3 992.3	3 625.2	636.1	64.2	571.9
Burkina Faso	Nov./oct.	354.4	30.1	384.5	390.9	35.5	6.1	29.4
Gambie	Nov./oct.	169.5	25.5	195.0	195.5	26.2	1.7	24.5
Guinée-Bissau	Nov./oct.	147.5	6.8	154.3	154.3	3.0	1.9	1.1
Mali	Nov./oct.	337.7	38.8	376.5	301.2	92.4	8.3	84.1
Mauritanie	Nov./oct.	401.5	39.6	441.1	470.5	103.2	4.6	98.6
Niger	Nov./oct.	353.4	127.3	480.7	460.0	40.4	20.9	19.5
Sénégal	Nov./oct.	1 723.5	52.8	1 776.3	1 475.0	298.1	0.0	298.1
Tchad	Nov./oct.	108.9	75.0	183.9	177.8	37.4	20.8	16.6
Afrique centrale		1 706.8	152.2	1 859.0	2 021.0	355.9	32.0	323.9
Cameroun	Janv./déc.	856.1	3.5	859.6	880.0	157.7	1.8	155.9
Congo	Janv./déc.	287.0	4.0	291.0	311.0	94.1	1.8	92.3
Rép. centrafricaine	Janv./déc.	53.0	10.0	63.0	63.0	11.1	4.2	6.9
Rép. dém. du Congo	Janv./déc.	493.7	134.7	628.4	750.0	90.4	24.2	66.2
Sao Tomé-et-Principe	Janv./déc.	17.0	0.0	17.0	17.0	2.6	0.0	2.6

Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹
 2012/13 ou 2013 (en milliers de tonnes)

	2011/12 ou 2012			2012/13 ou 2013				
	Importations effectives			Situation des importations ²				
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
ASIE		37 333.2	921.9	38 255.1	32 577.0	15 620.9	368.5	15 252.4
Pays asiatiques de la CEI		4 738.3	2.0	4 740.3	3 439.3	2 693.2	3.7	2 689.5
Kirghizistan	Juill./juin	646.3	2.0	648.3	460.3	392.1	3.7	388.4
Ouzbékistan	Juill./juin	2 924.0	0.0	2 924.0	1 966.0	1 427.0	0.0	1 427.0
Tadjikistan	Juill./juin	1 168.0	0.0	1 168.0	1 013.0	874.1	0.0	874.1
Extrême-Orient		21 812.4	642.0	22 454.4	19 025.7	9 880.5	304.5	9 576.0
Bangladesh	Juill./juin	1 756.6	161.0	1 917.6	2 360.0	442.4	17.6	424.8
Bhoutan	Juill./juin	64.8	0.0	64.8	75.4	0.0	0.0	0.0
Cambodge	Janv./déc.	37.1	4.3	41.4	36.4	9.4	0.7	8.7
Inde	Avril/mars	106.2	0.1	106.3	108.3	10.8	0.0	10.8
Indonésie	Avril/mars	12 490.1	3.1	12 493.2	9 814.1	6 394.0	0.0	6 394.0
Mongolie	Oct./sept.	136.0	0.0	136.0	116.8	14.8	0.0	14.8
Népal	Juill./juin	477.3	24.5	501.8	486.8	1.7	1.7	0.0
Philippines	Juill./juin	5 260.7	6.7	5 267.4	4 337.0	2 561.6	15.6	2 546.0
Rép. pop. dém. de Corée	Nov./oct.	303.2	408.1	711.3	507.0	290.6	266.4	24.2
Rép. dém. pop. lao	Janv./déc.	41.1	4.2	45.3	44.9	3.1	1.4	1.7
Sri Lanka	Janv./déc.	1 139.3	30.0	1 169.3	1 139.0	152.1	1.1	151.0
Proche-Orient		10 782.5	277.9	11 060.4	10 112.0	3 047.2	60.3	2 986.9
Afghanistan	Juill./juin	2 037.5	212.9	2 250.4	1 252.0	350.0	60.3	289.7
Iraq	Juill./juin	5 295.0	15.0	5 310.0	5 360.0	2 121.2	0.0	2 121.2
Yémen	Janv./déc.	3 450.0	50.0	3 500.0	3 500.0	576.0	0.0	576.0
AMÉRIQUE CENTRALE		1 615.0	81.0	1 696.0	1 853.8	661.6	15.3	646.3
Haïti	Juill./juin	524.4	62.1	586.5	680.1	138.9	10.3	128.6
Honduras	Juill./juin	706.0	15.9	721.9	780.0	375.2	3.8	371.4
Nicaragua	Juill./juin	384.6	3.0	387.6	393.7	147.6	1.3	146.3
OCÉANIE		441.9	0.0	441.9	441.9	60.2	0.0	60.2
Îles Salomon	Janv./déc.	43.0	0.0	43.0	43.0	3.1	0.0	3.1
Kiribati	Janv./déc.	8.7	0.0	8.7	8.7	0.3	0.0	0.3
Papouasie-Nouvelle-Guinée	Janv./déc.	390.2	0.0	390.2	390.2	56.8	0.0	56.8
TOTAL		83 890.8	3 107.4	86 998.2	74 875.4	31 604.8	967.0	30 637.8

Source: FAO

¹ Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1915 USD en 2010); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr>.

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles au début de janvier 2013.

Suit en permanence les perspectives de récolte et la situation de la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale et régionale ainsi qu'aux niveaux nationaux et sous-nationaux et donne l'alerte en cas de crise alimentaire et d'urgence éventuelles. Établi à la suite de la crise alimentaire mondiale du début des années 1970, le SMIAR gère une base de données unique sur toutes les questions relatives à la situation de l'offre et de la demande de produits alimentaires dans tous les pays du monde. Le Système fournit régulièrement aux décideurs et à la communauté internationale des renseignements précis et à jour, pour permettre de planifier en temps voulu les interventions nécessaires et d'éviter des souffrances.

Le rapport **Perspectives de récolte et situation alimentaire** est publié par la Division du commerce international et des marchés de la FAO dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR). Diffusé trimestriellement, il s'intéresse aux faits nouveaux touchant la situation alimentaire des pays en développement et des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) en particulier. Ce rapport examine la situation de l'alimentation par région géographique et comprend une section consacrée aux PFRDV ainsi que la liste des pays ayant besoin d'une aide alimentaire extérieure. Il donne aussi un aperçu de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales, qui vient compléter l'analyse offerte dans la publication semestrielle **Perspectives de l'alimentation**. Le rapport **Perspectives de récolte et situation alimentaire** est disponible en anglais, en espagnol et en français, aussi bien en version papier qu'en format électronique.

Le rapport **Perspectives de récolte et situation alimentaire** ainsi que d'autres rapports du SMIAR sont disponibles sur l'internet sur le site Web de la FAO (<http://www.fao.org>) à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. En outre, les **rapports spéciaux** et les **alertes spéciales** peuvent être reçus automatiquement par courrier électronique dès leur publication; des renseignements sur l'abonnement à la liste de distribution sont disponibles à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/english/listserv.htm>.

Le présent rapport se fonde sur les renseignements disponibles à la mi-juin 2013.

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:

Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR)

Division du commerce international et des marchés (EST)

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

Viale delle Terme di Caracalla

00153, Rome - Italie

Télécopie: 0039-06-5705-4495

Courriel: giews1@fao.org

Déni

Le présent rapport est établi par le Système mondial d'information et d'alerte rapide de la FAO à partir de renseignements fournis par des sources officielles et officieuses. Les renseignements figurant dans le présent rapport ne doivent pas être considérés comme représentant l'exposé du point de vue du gouvernement intéressé.

De plus, les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières.

© FAO 2013

La FAO encourage l'utilisation, la reproduction et la diffusion des informations figurant dans ce produit d'information. Sauf indication contraire, le contenu peut être copié, téléchargé et imprimé aux fins d'étude privée, de recherches ou d'enseignement, ainsi que pour utilisation dans des produits ou services non commerciaux, sous réserve que la FAO soit correctement mentionnée comme source et comme titulaire du droit d'auteur et à condition qu'il ne soit sous-entendu en aucune manière que la FAO approuverait les opinions, produits ou services des utilisateurs.

Toute demande relative aux droits de traduction ou d'adaptation, à la revente ou à d'autres droits d'utilisation commerciale doit être présentée au moyen du formulaire en ligne disponible à www.fao.org/contact-us/licence-request ou adressée par courriel à copyright@fao.org.